Centre de recherche en éthique

Rapport d'activités
Approuvé par le Conseil d'administration du CRÉ

Centre de recherche en éthique (CRÉ)

Du 1er mai 2020 au 30 avril 2021

ADRESSE
C.P. 6128, succ. « Centre-ville », Montréal (Québec) H3C 3J7

TÉLÉPHONE
(514) 343-6111 poste 2958

WEB
http://www.lecre.umontreal.ca/

MISSION

LA MISSION DU CENTRE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE EST DE CONTRIBUER À L'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES ET À LA QUALITÉ DE LA FORMATION DANS LE CHAMP DE L'ÉTHIQUE

Selon une acception large, l'éthique comprend aussi bien l'étude des fondements de cette discipline et de ses principaux concepts, que l'étude des dimensions normatives des politiques publiques et des pratiques sociales dans des domaines tels que la santé, la gestion de l'environnement naturel et humain, le commerce, la diversité sociale et culturelle.

Le Centre représente un lieu de rassemblement et de création de synergies pour les chercheurs de ses universités et école affiliées. Il constitue corrélativement un lieu d'excellence pour l'encadrement des étudiants des cycles supérieurs et des stagiaires postdoctoraux travaillant sur des sujets de recherche liés à la mission du Centre.

Le Centre suscite des collaborations aux plans national et international. Il établit des partenariats avec les organismes professionnels et avec les instances gouvernementales concernées. Il veille à ce que les résultats de la recherche produite sous ses auspices servent à orienter les débats dans la société civile et à guider les prises de décision politiques.

Le Centre de Recherche en Éthique (CRÉ), qui a vu le jour en mai 2014, est le successeur direct du Centre de Recherche en Éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM), un centre qui avait été dirigé depuis sa naissance en 2002 jusqu'à la fin du mois d'août 2011 par Daniel Weinstock. Bryn Williams-Jones a ensuite pris la relève et assumé les fonctions de directeur jusqu'à la fin de l'année. En janvier 2012, Christine Tappolet a été nommée directrice du CRÉUM. Sous sa direction, le CRÉUM s'est vu accorder une subvention Regroupement Stratégique du FRQ-SC et s'est transformé en un centre interuniversitaire, adoptant le nom de Centre de Recherche en Éthique. En novembre 2019, elle a soumis au FRQ une demande de renouvellement de la subvention, demande qui a été accueillie en avril 2020 et qui offre au centre un financement FRQ-SC/FRQS jusqu'en 2026.

TABLE DES MATIÈRES

Mission ____ ***1***

Mot de la directrice ____ ***3***

Budget du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 ____ ***5***

Structure organisationnelle ____ ***6***

Axes de recherche ____ ***9***

ÉTHIQUE FONDAMENTALE ____ 9
ÉTHIQUE ET POLITIQUE ____ 11
ÉTHIQUE ET ÉCONOMIE ____ 13
ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE ____ 15
ÉTHIQUE ET SANTÉ ____ 17

Direction et coordination ____ ***19***

Personnel administratif ____ ***20***

Coordonnatrice scientifique ____ **20**

Coordonnateur administratif ____ **20**

Agent de recherche ____ ***21***

CO-Directeurs et CO-directrices d'axes ____ ***22***

Chercheurs et chercheuses invité.es ____ ***27***

Chercheurs et chercheuses postdoctorant.es ____ ***31***

Boursiers et boursières aux études supérieures ____ ***50***

Annonces de nos activités ____ ***52***

Mai 2020 ____ 52
Juin 2020 ____ 53
Juillet 2020 ____ 55
Août 2020 ____ 56
Octobre 2020 ____ 56
Novembre 2020 ____ 59
Décembre 2020 ____ 63
Janvier 2021 ____ 67
Février 2021 ____ 70
Mars 2021 ____ 74
Avril 2021 ____ 78

Publications du cré ____ ***84***

Les Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum ____ 84
Radio-CRÉ ____ 85

MOT DE LA DIRECTRICE

La période couverte par ce rapport, qui va du 1er mai 2020 au 30 avril 2021, a été marquée par la pandémie de COVID-19 et l'adoption de mesures sanitaires incluant la mise sur pause de toutes nos activités en présentiel. Les membres du CRÉ se sont graduellement adaptés au télétravail et aux diverses plateformes permettant de tenir, en mode virtuel, une importante proportion de nos activités scientifiques (ateliers de travail, groupes de lecture, conférences, colloques, etc.). Le temps de découvrir les moyens disponibles en ligne et leur fonctionnement, les activités de recherche des premiers mois de la pandémie ont été quelque peu ralenties. Le grand colloque international qui devait être co-organisé par les membres de l'axe Éthique environnementale et animale et par ceux du GRÉEA, par exemple, à été reporté à l'année prochaine.

D'autres activités ont néanmoins été tenues en mode exclusivement virtuel. Pensons notamment à la rencontre annuelle entre le CRÉ, le Parr center (U. of North Carolina à Chapel Hill) et la Chaire Hoover (U. Catholique de Louvain) tenues les 27 et 28 avril 2020 et lors de laquelle 11 présentations ont été offertes; au Colloque annuel des boursier.es du CRÉ, ayant cette année porté sur le thème « Éthique, Justice et Connaissance », tenu les 12-13 mai 2020; à l'atelier consacré aux théories de la justice sociale, co-organisé par Pablo Gilabert et Peter Dietsch, avec le Social Justice Center et tenu le 27 août 2020; ou encore à la journée consacrée aux hiérarchies organisée par 4 membres du CRÉ, et à l'occasion de laquelle 8 présentations dont chacune a été suivie d'un commentaire critique, qui était tenue les 28 et 29 janvier 2021.

De nombreuses autres activités scientifiques ont bien sûr marqué l'année, que ce soit les 10 midis de l'éthique lors desquels les membres de l'équipe tournante (stagiaires postdoctoraux.les et chercheur.ses invité.es) ont présenté leurs travaux en cours à leurs collègues ou encore les 3 séries de conférences respectivement consacrées à l'éthique de l'intelligence artificielle, aux féminismes et à l'antiracisme et la décolonisation, les thèmes phares du CRÉ. Je salue tout particulièrement le dynamisme du GRÉEA qui, en pleine année de pandémie, a su organiser 10 conférences et 2 groupes de lecture dont les participant.es se sont réunis régulièrement.

Si nous avions toutes et tous très hâte, bien sûr, de pouvoir tenir nos activités scientifiques en personne, une année a suffit à nous faire prendre de nouvelles habitudes : nous sommes maintenant déterminés à ce que la plupart de nos événements restent accessibles à distance, via internet. Nous privilégierons dorénavant le mode hybride.

L'équipe tournante du CRÉ, venant compléter les chercheurs affiliés au CRÉ, était cette année composée de 2 chercheurs invités, 14 stagiaires postdoctoraux et de 6 étudiants boursiers. Plusieurs changements ont été faits au sein du Comité de direction cette année. Je tiens à remercier très chaleureusement Peter Dietsch, qui a assuré la direction, puis la co-direction de l'axe Éthique et

économie depuis les touts débuts du CRÉ et qui a contribué de manière exceptionnellement dynamique à la vie du centre. Peter est passé du statut de cochercheur du CRÉ à celui de collaborateur hors Québec depuis qu'il a rejoint l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique. Je remercie également Dominic Martin, qui a gentiment accepté de remplacer Peter à la co-direction de l'axe, depuis la mi-avril 2021. Je remercie enfin tous les autres co-responsables d'axes et membres de l'équipe de direction du CRÉ, Antoine C. Dussault, Pablo Gilabert, Justin Leroux, Christian Nadeau, Vardit Ravitsky, Mauro Rossi, Natalie Stoljar, Kristin Voigt et Daniel Marc Weinstock, ainsi qu'aux responsables des thèmes phares, Yan Allard-Tremblay, Ryoa Chung, Naïma Hamrouni et Dominic Martin.

Je terminerai en remerciant tout spécialement Kristin Voigt, qui a assuré la direction intérimaire pendant mon congé sabbatique, du 1er juin au 30 novembre 2020, ainsi, bien sûr, que les agents de recherche Martin Gibert, Valéry Giroux et Jean-Philippe Royer, dont le dévouement et la ténacité ont grandement aidé le CRÉ à surmonter les obstacles occasionnés par la pandémie.

Christine Tappolet
Directrice

BUDGET DU 1ER MAI 2020 AU 30 AVRIL 2021

REVENUS	
Contribution du Vice-rectorat -Recherche, découverte et innovation (CEDAR) – Université de Montréal	137 500$
Contribution du Vice-rectorat - Recherche, découverte, création et innovation (CEDAR) – Université de Montréal – *Bénéfice de l'exercice précédent reporté*	24 000$
Contribution du FRQSC et FQRS – Subvention Regroupements stratégiques – subvention Regroupements stratégiques	242 500$
Contribution du FRQSC et FQRS – Subvention Regroupements Stratégiques – *Bénéfice de l'exercice précédent reporté*	20 000$
Office of the Vice-Principal, research, and international relations - McGill University	63 000$
Office of the Vice-Principal, research, and international relations – McGill University – *Bénéfice de l'exercice prédédent reporté*	0$
TOTAL DES REVENUS	**487 000$**
DÉPENSES	
Rémunération	
Étudiants rémunérés	0$
Dégagement de tâches d'enseignement	10 265$
Stagiaires postdoctoraux	117 375 $
Bourses 2e et 3e cycle	38 500$
Professionnels de la recherche	174 000$
Honoraires professionnels et colloques	10 500$
Autres dépenses (déplacements des chercheurs, publicité, équipement informatique, etc.)	2 225$
TOTAL DES DÉPENSES	**352 865$**
BÉNÉFICE OU (PERTE) D'EXERCICE	**134 135$**

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

LE COMITÉ D'ADMINISTRATION est composé du Directeur du CRÉ; de 3 vice-recteurs ou leurs représentants (Frédéric Mégret, représentant Martha Crago de McGill University, Virginie Portes représentant Marie-Josée Hébert de l'Université de Montréal et 1 représentant « tournant », venant d'une des 5 autres institutions affiliées – Serges Desnoyers, représentant Eugénie Brouillet de l'Université Laval); et de 3 membres réguliers du CRÉ (Ryoa Chung de l'Université de Montréal, Naïma Hamrouni de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Juliette Roussin de l'Université Laval) élus pour un mandat de 3 ans par l'Assemblée des membres et par la directrice. La fonction du Conseil d'administration, qui se réunit au moins une fois l'an et qui est présidé par un des vice-recteurs, est de s'assurer que le CRÉ remplisse son mandat de recherche et de formation, et de nommer le directeur du CRÉ.

LE COMITÉ D'EXPERTS SCIENTIFIQUES est composé de 5 à 10 chercheurs en éthique de stature internationale, mandatés par le Comité de direction pour une période de 6 ans, renouvelable. Il reçoit les rapports d'activités annuels et est invité à jeter un regard extérieur sur les activités de recherche, de transfert et de formation du Centre, dans le but d'émettre des commentaires et avis sur ses grandes orientations. Dix personnes composent ce comité :

- *John Broome,* Professor of Moral Philosophy, Emeritus Fellow of Corpus Christi College, University of Oxford
- *Monique Canto-Sperber*, Directrice de recherche, CNRS
- *Marc Fleurbaey,* Robert E. Kuenne Professor in Economics and Humanistic Studies, Professor of Public Affairs and the University Center for Human Values, Princeton University
- *Dan Hausman*, Herbert A. Simon and Hilldale Professor, Department of Philosophy, University of Wisconsin-Madison
- *Catherine Larrère,* Professeure des universités, Philosophie, Université Paris 1
- *Philip Pettit,* L.S. Rockefeller University Professor of Politics and Human Values, Princeton University
- *Philippe Van Parijs*, Professeur ordinaire à la Faculté des sciences économiques, sociales et politiques, Université catholique de Louvain
- *Peter Railton*, Gregory S. Kavka Distinguished University Professor, Arthur F. Thurnau Professor, département de philosophie, University of Michigan
- *Effy Vayena,* Institute of Translational Medicine
- *Susan Wolf*, Edna J. Koury Distinguished Professor, Unviversity of North Carolina at Chapel Hill

LE COMITÉ D'EXPERTS DU MILIEU PRATIQUE réunit des personnes impliquées au sein d'organisme oeuvrant sur le terrain à améliorer les choses d'un point de vue éthique. Ces personnes ont des objectifs en commun avec les chercheurs du CRÉ et sont invitées à collaborer avec eux, que ce soit de leur propre initiative ou à celle des chercheurs du centre. Le Comité est composé de 8 membres :

- *William-Jacomo Beauchemin*, Exeko
- *Philippe Beaudoin*, Element IA
- *Any Brouillette*, CIUSSS du Centre-sud-de-l'île-de-Montréal
- *Élise Desaulniers,* Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA de Montréal)
- *David Ford Johnson*, Association québécoise des parents et amis de la personne atteinte de maladie mentale

- *Antoine Payot*, Bureau de l'éthique clinique
- *Denisse Roca Servat*, Justicia Hidrica/Water Justice
- *Toby Sanger*, Canadians for Tax Fairness

LA DIRECTION est assurée par *Christine Tappolet*, professeure titulaire, département de philosophie de l'UdeM.

LE COMITÉ EXÉCUTIF a comme responsabilité la gestion des programmes scientifiques du CRÉ. En concertation avec les membres des axes, il spécifie les grandes lignes de la programmation de recherche et il coordonne les activités de recherche, de transfert et de formation (ateliers, colloques, conférences internationales, écoles d'été, etc.). Il fait la sélection des chercheurs invités, des stagiaires postdoctoraux et des étudiants gradués boursiers. Il était composé pendant l'année académique 2020-2021 de la Directrice du CRÉ, *Christine Tappolet*, ainsi que des personnes suivantes :

- *Antoine C.-Dussault,* Collège Lionel-Groulx, co-directeur de l'axe Éthique environnementale et animale
- *Pablo Gilabert*, Department of philosophy, Concordia University et co-directeur de l'axe Éthique et politique
- *Peter Dietsch*, Département de philosophie de l'UdeM et directeur (puis co-directeur) de l'axe Éthique et économie, jusqu'à la mi-avril 2021
- *Justin Leroux*, Département d'économie appliquée de HEC Montréal, co-directeur de l'axe Éthique et économie
- *Dominic Martin,* École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal, co-directeur de l'axe Éthique et économie depuis la mi-avril 2021
- *Christian Nadeau*, Professeur titulaire, département de philosophie de l'UdeM, et co-directeur de l'axe Éthique et politique
- *Vardit Ravitsky*, Professeure agrégée, programme de bioéthique et co-directrice de l'axe Éthique et santé
- *Mauro Rossi*, Professeur, département de philosophie de l'UQÀM et co-directeur de l'axe Éthique fondamentale
- *Natalie Stoljar*, Professeur, department of philosophy, McGill University et co-directrice de l'axe Éthique fondamentale
- *Kristin Voigt*, Assistant Professor, Institut for Health and Social Policy & Department of Philosophy, co-directrice de l'axe Éthique environnementale et animale
- *Daniel Weinstock*, Full Professor Institute for Health and Social Policy et co-directeur de l'axe Éthique et santé

L'ASSEMBLÉE DES MEMBRES est composée de l'ensemble des membres réguliers. Les collaborateurs sont invités à y participer, mais n'y ont pas de droit de vote. Informée et consultée de manière régulière par voie électronique, elle siège au minimum une fois par an. Sa fonction principale est d'élire 3 représentants au Conseil d'administration. L'assemblée a aussi une fonction de conseil, le directeur lui faisant rapport pour consultation. Elle est présidée par un des membres réguliers élus par ses pairs pour une période de 3 ans.

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF est composé des personnes suivantes :

- *Valéry Giroux*, Coordonnatrice scientifique du CRÉ
- *Jean-Philippe Royer*, Coordonnateur administratif et responsable de la revue *Les ateliers de l'éthique/The Ethics Forum*.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE :

- Un *agent de recherche* en éthique de l'intelligence artificielle et gestion des données massive, Martin Gibert, en poste au CRÉ / IVADO.
- Les *professeurs invités et chercheurs postdoctoraux* séjournent pendant un ou plusieurs semestres au Centre pour y effectuer des recherches portant sur l'un ou l'autre des thèmes de recherche du Centre.

- Les *boursiers en études supérieures* proviennent de différentes facultés des institutions affiliées et participent aux activités du CRÉ ainsi qu'au séminaire interdisciplinaire spécialisé en éthique du CRÉ.
- Les *chercheurs associés* font partie des équipes de recherches des axes et participent régulièrement aux activités de ceux-ci.
- Les *chercheurs en séjours* ne sont pas officiellement rattachés au CRÉ, mais ils passent du temps sur les lieux physiques du centre et participent assidument à ses activités.

Les chercheurs du CRÉ sont rattachés à cinq axes de recherche. Certain.es d'entre eux le sont aussi aux différents *Thèmes phares*.

AXES DE RECHERCHE

ÉTHIQUE FONDAMENTALE

Co-direction de l'axe : MAURO ROSSI et NATALIE STOLJAR

Thèmes privilégiés : Valeurs, normes, concepts éthiques, exigences morales, émotions, irrationalité pratique, délibération, autonomie, responsabilité, vertus

Dans la mesure où la majorité des centres de recherche en éthique se consacre uniquement à des questions d'éthique appliquée, l'axe Éthique fondamentale constitue un atout important du CRÉ. Même si la question centrale de l'éthique est de savoir quoi faire dans un contexte nécessairement particulier, il est crucial, pour savoir y répondre, de bien comprendre les concepts et les présupposés autour desquels elles s'articulent. Dans le but de faire avancer la réflexion sur les enjeux éthiques des différentes sphères d'activité humaine, les projets s'inscrivant dans cet axe visent à éclaircir ces concepts et ces présupposés, à préciser les débats complexes qu'ils suscitent et à élaborer les principes qui doivent informer la délibération et la pratique.

CREUM

AXE EN ÉTHIQUE FONDAMENTALE

PROJETS DE RECHERCHE :

THÈME I – La nature de la moralité
- Projet 1.1. La nature des propriétés morales
- Projet 1.2. L'objection « évolutionnaire » contre le réalisme moral
- Projet 1.3. Métaéthique et théorie morale

THÈME II – Bien personnel et bien collectif
- Projet 2.1. Bien-être et bonheur psychologique
- Projet 2.2. Intelligence émotionnelle, éducation et bien-être
- Projet 2.3. La mesure du bien-être et du mal-être
- Projet 2.4. Le rôle de la communauté politique dans la vie bonne

THÈME III – Éthique et rationalité pratique
- Projet 3.1. L'éthique des attitudes
- Projet 3.2. Raisons et rationalité pratique
- Projet 3.3. Rationalité et intelligence artificielle

THÈME IV – L'éthique dans le contexte social
- Projet 4.1. Oppression, rationalité et autonomie
- Projet 4.2. Neuro-éthique et éthique de la psychiatrie

MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE L'AXE :

Mauro Rossi, co-directeur de l'axe (UQÀM)
Natalie Stoljar, co-directrice de l'axe (McGill)
Aude Bandini, cochercheuse (U. de Montréal)
Luc Faucher, cochercheur (UQÀM)
Ian Gold, cochercheur (McGill U.)
Iwao Hirose, cochercheur (McGill U.)
Ulf Hlobil, cochercheur (Concordia U.)
Christopher M. Howard, cochercheur (McGill U.)
Setphanie Leary, cochercheuse (McGill U.)
Bruce Maxwell, cochercheur (UQTR)
Katharina Nieswandt, cochercheuse (Concordia U.)
Catherine Rioux, cochercheuse (U. Laval)
Jonathan Simon, cochercheur (UdeM)
Christine Tappolet, cochercheuse (U. de Montréal)
Patrick Turmel, cochercheur (U. Laval)
Joseph Heath, collaborateur (U. of Toronto)
Stéphane Lemaire, collaborateur (U. de Rennes 1)
Catriona Mackenzie, collaboratrice (Macquarie U.)
Jonas Olson, collaborateur (Stockholm U.)
Constantine Sandis, collaborateur (U. of Hertfordshire)
Sarah Stroud, collaboratrice (U. North Carolina, at Chaper Hill)
Fabrice Teroni, collaborateur (U. de Genève)
Chrisoula Andreou, chercheuse associée (U. of Utah)
Julien Deonna, chercheur associé (U. de Genève)
Éliot Litalien, chercheur associé (CRÉ)
Federica Berdini, stagiaire postdoctorale (CRÉ)
Charles Côté-Bouchard, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Rodrigo Diaz, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Fernanda Pérez-Gay Juarez, stagiaire postdoctorale (CRÉ)
François Jaquet, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Simon Goyer, étudiant boursier (UQÀM)

PARTENAIRES :

Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA); Department of Philosophy de la Stockholm University; Parr Center de la University of North Carolina à Chapel Hill; Département de philosophie de Mackarie University; Département de philosophie de la University of Hertfordshire.

ÉTHIQUE ET POLITIQUE

Co-direction de l'axe : PABLO GILABERT et CHRISTIAN NADEAU

Thèmes privilégiés : Neutralité, reconnaissance, tolérance, liberté

Les recherches menées au sein de cet axe se structurent autour de l'évaluation de la justice et de la légitimité des institutions sociales, comprises comme des ensembles de règles permettant la coopération entre individus, à l'échelle nationale et internationale. Le travail est double et consiste à : a) examiner les concepts et les arguments fondateurs du discours et des pratiques politiques contemporains (liberté, égalité, tolérance, délibération, représentation, etc.); b) étudier le déploiement de ces concepts dans des cadres institutionnels précis comme l'école, le système de santé, les institutions judiciaires, etc. Nos travaux s'organisent autour de quatre projets de recherche qui accueillent des collaborations transversales.

CREUM

AXE EN ÉTHIQUE ET POLITIQUE

PROJETS DE RECHERCHE :

THÈME I - Représentation et délibération : les institutions de la démocratie

- Projet 1.1. Théories justificatives de la démocratie : épistémique ou éthique ?
- Projet 1.2. Démocratie et mécanismes institutionnels

THÈME II – Justice et nouvelles frontières éthiques

- Projet 2.1. Démocratie et les défis de l'intelligence artificielle
- Projet 2.2. Justice, inclusion et aide médicale à mourir

THÈME III – Pluralisme, inclusion et égalité

- Projet 3.1. Neutralité libérale, théorie de la reconnaissance et accommodements
- Projet 3.2. Féminisme, antiracisme et antispécisme : intersection des oppressions et solidarité des luttes pour l'émancipation
- Projet 3.3. Injustices et agentivité épistémique

THÈME IV - Démocratie et justice internationale en temps de crise

- Projet 4.1. Crise humanitaire et organisations non gouvernementales
- Projet 4.2. Justice transitionnelle et autodétermination des peuples
- Projet 4.3. La justice globale et le démantèlement des injustices structurelles

MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE L'AXE :

Pablo Gilabert, co-directeur de l'axe (Concordia U.)
Christian Nadeau, cochercheur (U. de Montréal)
Arash Abizadeh, cochercheur (McGill U.)
Yann Allard-Tremblay, cochercheur (McGill U.)
Charles Blattberg, cochercheur (U. de Montréal)
Amandine Catala, cochercheuse (UQÀM)
Marc-Antoine Dilhac, co-directeur de l'axe (U. de Montréal)
Naïma Hamrouni, cochercheuse (U. de Trois-Rivières)
Jacob Levy, cochercheur (U. McGill)
Sylvie Loriaux, cochercheuse (U. Laval)
Catherine Lu, cochercheuse (U. McGill)
Jocelyn Maclure, cochercheur (U. Laval)
Cynthia E. Milton, cochercheuse (U. de Montréal)
Juliette Roussin, cochercheuse (U. Laval)
Luc B. Tremblay, cochercheur (U. de Montréal)
Valérie Amiraux, collaboratrice (U. de Montréal)
Pascale Fournier, collaboratrice (U. d'Ottawa)
Joseph Heath, collaborateur (U. of Toronto)
Dominique Leydet, collaboratrice (UQÀM)
Colin M. Macleod, collaborateur (U. of Victoria)
Victor Muniz Fraticelli, collaborateur (U. McGill)
Pierre-Yves Néron, collaborateur (U. Catholique de Lille)
Emmanuel Picavet, collaborateur (U. Paris-1)
Robert Alan Sparling, collaborateur (U. d'Ottawa)
Magali Bessone, chercheuse associée (U. Rennes 1)
Jean-François Gaudreault-DesBiens, chercheur associé (U. de Montréal)
David Koussens, chercheur associé (U. de Sherbrooke)
Anne-Marie Reynaud, chercheuse associée
Michel Seymour, chercheur associé (U. de Montréal)
Hasana Sharp, chercheuse associée (U. McGill)
Christine Straehle, chercheuse associée (U. d'Ottawa)
Patrick Weil, chercheur associé (CNRS)
Yves Winter, chercheur associé (U. McGill)
Patrick Savidan, chercheur associé (U. Paris-Est Créteil)
Asbjorn Melkevik, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Jules-Salomone-Sehr, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Robert Dillon, boursier d'études supérieures (Concordia)
Erika Olivaux, boursière d'études supérieures (U. de Montréal)

ÉTHIQUE ET ÉCONOMIE

CO-Direction de l'axe : JUSTIN LEROUX et PETER DIETSCH, remplacé en avril par DOMINIC MARTIN

Thèmes privilégiés : justice économique globale, justice fiscale, politique monétaire et inégalités, éthique du risque, développement durable

Cet axe est consacré à l'articulation des objectifs socio-économiques, à l'analyse de leur interaction et à l'identification des structures institutionnelles permettant de les atteindre. En sciences économiques, l'efficience est présentée comme la première vertu de nos institutions. Il est généralement admis que cet angle d'analyse s'abstient de faire des jugements de valeur. Ceci est trompeur. Premièrement, toute analyse d'efficience repose sur des jugements de valeur implicites. Deuxièmement, les valeurs qui sous-tendent la notion d'efficience économique sont loin d'être les seuls objectifs sociaux qui comptent. Dans les différents projets envisagés, nous nous proposons de mieux articuler ces objectifs en analysant leur interaction et en identifiant les structures institutionnelles qui permettent de les respecter en pratique.

CREUM

AXE EN ÉTHIQUE ET ÉCONOMIE

PROJETS DE RECHERCHE :

THÈME I - La justice en politique économique internationale
- Projet 1.1. La justice fiscale
- Projet 1.2. Les dimensions normatives de la politique monétaire

THÈME II - Les inégalités économiques
- Projet 2.1. Le juste revenu
- Projet 2.2. La justice mondiale
- Projet 2.3. Impact distributif de l'écofiscalité

THÈME III – Comportement éthique en contexte économique
- Projet 3.1. Investissement responsable
- Projet 3.2. Éthique organisationnelle
- Projet 3.3. L'épistémologie des think tanks

MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE L'AXE :

Peter Dietsch, co-directeur d'axe jusqu'à la mi-avril (U.de Montréal)
Justin Leroux, co-directeur d'axe (HEC Montréal)
Dominic Martin, co-directeur d'axe à partir de la mi-avril (UQÀM)
Allison Christians, cochercheuse (McGill U.)
François Claveau, cochercheur (U. de Sherbrooke)
Frédéric Mérand, cochercheur (CÉRIUM et CEUE)
William Clare Roberts, cochercheur (McGill University)
Stéphane Rousseau, cochercheur (Université de Montréal)
Rafael Ziegler, cochercheur (HEC)
Clément Fontan, collaborateur (U. catholique de Louvain)
Axel Gosseries, collaborateur (FNRS et Louvain)
Wayne Norman, collaborateur (Duke University)
Thomas Rixen, collaborateur (Jacobs University Bremen)
Miriam Ronzoni, collaboratrice (Technical U. of Darmstadt)
Rutger Claassen, chercheur associé (Utrecht University)
Joseph Heath, chercheur associé (University of Toronto)
Colin M. Macleod, chercheur associé (University of Victoria)
Ernest-Marie Mbonda, chercheur associé (Yaoundé)
Martin O'Neill, chercheur associé (University of York)
Ingrid Robeyns, chercheure associée (Utrecht University)
Denise Celentano, stagiaire postdoctorale (CRÉ)
Jean-Michel Chahsich, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Asbjorn Melkevik, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Camille Ternier, stagiaire postdoctoral (CRÉ)

PARTENAIRES :

Québec : Centre d'études et de recherches internationales (CÉRIUM), CDACI (Centre du droit des affaires et du commerce international), Université de Sherbrooke, Université Laval
Canada : Toronto University, Université d'Ottawa
États-Unis : Princeton University
Europe : Chaire Hoover (Université catholique de Louvain-la-Neuve, Universität Bamberg, European University

ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Co-direction de l'axe : KRISTIN VOIGT et ANTOINE C.-DUSSAULT

Thèmes privilégiés : Justice spatiale, aménagement, écocentrisme, économie écologiste, écologie politique, participation

CREUM

AXE EN ÉTHIQUE ET ENVIRONNEMENT

Les questions d'éthique environnementale sont incontournables dans le contexte actuel de changements climatiques et de disparition accélérée d'espèces sauvages. D'abord, se posent la question de notre responsabilité de préserver la biodiversité et l'environnement pour le bénéfice des générations humaines futures, ainsi que celle de l'équité dans l'accès des individus ou des groupes aux diverses ressources naturelles. Ensuite, se pose la question de nos obligations morales envers les entités non humaines elles-mêmes, que ce soit les animaux sensibles, les végétaux ou les écosystèmes. La programmation de cet axe comporte 3 grands thèmes de recherche.

PROJETS DE RECHERCHE :

THÈME I – Les enjeux fondamentaux de l'éthique non anthropocentrique
- Projet 1.1. La valeur des entités non humaines
- Projet 1.2. Ontologie des états et des entités
- Projet 1.3. Théories non anthropocentriques de la justice

THÈME II – Éthique environnementale et interspécifique : de la théorie à la pratique
- Projet 2.1. Communautés interspécifiques
- Projet 2.2. Intervention humaine dans la nature sauvage

THÈME III – Environnement, droits et devoirs humains (questions de justice distributive)
- Projet 3.1. Accèès et risques liés aux ressources naturelles
- Projet 3.2. Responsabilités humaines : individuelles et institutionnelles
- Projet 3.3. Justice environnementale et démocratie – Processus politique

Membres de l'équipe de l'axe :

Antoine C.-Dussault, co-directeur de l'axe (Collège Lionel-Groulx)
Kristin Voigt, co-directrice de l'axe (McGill U.)
Yves-Marie Abraham, cochercheur (HEC)
Christophe Abrassart, cochercheur (U. de Montréal)
Matthew Barker, cochercheur (Concordia)
Christopher P. Barrington-Leigh, cochercheur (McGill U.)
Kathryn Furlong, cochercheuse de l'axe (U. de Montréal)
Alexandre Gajevic Sayegh, cochercheur (U. Laval)
Sébastien Rioux, cochercheur (U. de Montréal)
Frédéric Bouchard, collaborateur (U. de Montréal)
Colin Chapman, collaborateur (McGill U.)
Sue Donaldson, collaboratrice (Queen's U.)
Renan Larue, collaborateur (UCSB)
Katie McShane, collaboratrice (Colorado State U.)
Juan Jose Torres Michel, collaborateur (U. de Montréal)
Emma Norman, collaboratrice (Michigan Technological U.)
Angie Pepper, collaboratrice (Roehampton U.)
Pierre-Olivier Pineau, collaborateur (HEC Montréal)
Denisse Roca-Servat, collaboratrice (U. Pontificia Bolivariana)
Sara Teitelbaum, collaboratrice (U. de Montréal)
Will Kymlicka, collaborateur (Queen's U.)
Gregory Mikkelson, collaborateur
Jeremy Schmidt, chercheur associé (Harvard Un.)
Rainer Ebert, chercheur invité
Eze Paez, chercheur invité (U. of Minho)
François Jaquet, stagiaire postdoctorale (CRÉ)
Emmanuel Cahen, boursier étudiant (CRÉ)
Victor Lefèvre, étudiant en séjour (CRÉ)

Partenaires :

Québec : UQÀM, McGill, Université Laval
Canada : Toronto University, Université d'Ottawa
États-Unis : Cornell University, New York University, Colorado State University, Harvard university
Europe : Secrétariat de la Convention sur la Biodiversité, Musée national de l'homme et de la nature (Paris)
Moyen-Orient : Hebrew University of Jerusalem

ÉTHIQUE ET SANTÉ

Direction de l'axe : VARDIT RAVITSKY et DANIEL WEINSTOCK

Thèmes privilégiés : Bioéthique; Éthique de la santé publique; Éthique des politiques de santé; Éthique et procréation, éthique et génomique, intégrité scientifique et conflits d'intérêts, éthique de la médecine militaire, éthique des innovations technologiques (amélioration humaine, nanotechnologie).

La mission de l'axe en éthique et santé est d'étudier les implications socioéthiques et politiques qui sont associées aux politiques et aux pratiques en matière de soins de santé publique et systèmes de santé. Plus spécifiquement, il s'agit d'examiner des questions reliées aux systèmes de santé québécois et canadien, telles que l'allocation des ressources et la justice sociale, ou l'évaluation éthique des nouvelles technologies de santé. Ainsi, l'équipe de cet axe entend promouvoir une analyse cohérente et un débat public informé dans le domaine de la santé, de sorte à contribuer au développement de politiques publiques et de lignes directrices professionnelles appropriées. Les thèmes de recherche de cet axe sont au nombre de trois.

CREUM

AXE EN ÉTHIQUE ET SANTÉ

PROJETS DE RECHERCHE :

THÈME I – Aspects éthiques du contexte en transition du dépistage prénatal

Projet 1.1. – Le test prénatal non-invasif (TPNI) et l'expansion des conditions testées - Questionnaire

Projet 1.2. – Le séquençage du génome fœtal à travers le TPNI - entrevues

Projet 1.3. – Consultation délibérative sur l'avenir des tests prénataux – groupes de discussion et ateliers d'experts

THÈME II – L'éthique de l'édition des gènes et le façonnement des sociétés futures

Projet 2.1. L'édition des gènes de la lignée germinale et la notion de conditions "graves" dans l'élaboration des politiques

Projet 2.2. Édition des gènes: promouvoir le débat public dans les médias de manière informée et responsable

THÈME III - Responsabilités, politiques publiques et éducation en santé

Projet 3.1. Responsabilité à l'égard des populations vulnérables

Projet 3.2. Politiques publiques sur des enjeux de santé

Projet 3.3. Approches innovantes et ressources pour l'éducation et la diffusion de la bioéthiqueà

Membres de l'équipe de l'axe :

Vardit Ravitsky, co-directrice de l'axe (U. de Montréal/ÉPSUM)
Daniel M. Weinstock, co-directeur de l'axe (McGill U.)
Chantal Bouffard, cochercheuse (U. de Sherbrooke)
Ryoa Chung, cochercheuse (U. de Montréal)
Marie-Chantal Fortin, cochercheuse (U. de Montréal)
Phoebe Friesen, cochercheuse (McGill U.)
Anne Hudon, cochercheuse (U. de Montréal)
Matthew Hunt, cochercheur (McGill U.)
Valéry Ridde, membre régulier (U. de Montréal)
Bryn Williams-Jones, cochercheur (U. de Montréal)
Lisa Eckenwiler, collaboratrice (George Mason U.)
Samia Hurst, collaboratrice (U. de Genève)
Yann Joly, collaborateur (U. de Montréal)
Bartha Marie Knoppers, collaboratrice (Université McGill)
France Légaré, collaboratrice (Université Laval)
Vida Panitch, collaboratrice (Carleton University)
Barbara Prainsack, collaboratrice (U. of Vienna)
Lisa Schwartz, collaboratrice (McMaster University)
Karine St-Denis, collaboratrice (CIUSSS Nord-de-l'ile-de-Montréal)
Gaël Gidrol-Mistral, chercheuse associée (UQÀM)
Anne-Marie Laberge, chercheuse associée (CHU Sainte-Justine)
Elise Smith, chercheuse associée
Jocelyne St-Arnaud, chercheure associée (Université de Montréal)
Jean-Christophe Bélisle-Pipon, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Bertrand Lavoir, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Ugo Gilbert-Tremblay, stagiaire postdoctoral (CRÉ)
Sihem Neila Abtroun, étudiante boursière (CRÉ)
Tierry M. Laforce, étudiant boursier (CRÉ)
Stanislav Birko, étudiant
Marie-Ève Lemoine, étudiante
Aliya Affdal, étudiante

Partenaires :

McMaster University
Dalhousie University
CHU Sainte-Justine

DIRECTION ET COORDINATION

Directrice du CRÉ

Christine Tappolet, Professeure titulaire, département de philosophie de l'Université de Montréal.

Après des études graduées à l'Université de Londres (M.Phil. 1992) et un séjour d'une année au M.I.T (1993-1994), elle a obtenu son Doctorat à l'Université de Genève en 1996 sous la direction de Kevin Mulligan. Elle a rejoint le Département de philosophie de l'Université de Montréal en juin 1997, où elle est actuellement professeure titulaire. Depuis janvier 2012, elle dirige le Centre de Recherche en Éthique (CRÉ). Par ailleurs, elle est responsable d'une équipe de recherche financée par le FRQ-SC, le Groupe de Recherche Interuniversitaire sur la Normativité (GRIN).

Ses intérêts de recherche se situent principalement en éthique, et plus particulièrement en méta-éthique et en psychologie morale, un champ de questions se situant à l'intersection de la philosophie morale, de la philosophie de l'esprit et de la psychologie empirique. Ses travaux sur les débats autour du réalisme moral et de l'épistémologie morale l'ont amenée à étudier la nature des émotions et leur relation avec les jugements de valeur. Elle a ainsi soutenu que les émotions consistent en des perceptions de propriétés évaluatives (Tappolet 1995, 2000). Les émotions restent un de ses principaux axes de recherche. Dans ce domaine, ses recherches récentes, dont plusieurs sont effectués en collaboration avec Luc Faucher (UQAM) et avec Mauro Rossi (UQAM), ont porté sur des questions comme celle du rapport entre les émotions et d'autres phénomènes, comme la responsabilité et les jugements de valeur. Par ailleurs, elle a poursuivi, en collaboration avec Ruwen Ogien (CNRS, Paris), une réflexion en éthique normative, notamment à travers la question de la relation entre les concepts évaluatifs et les concepts déontiques (Ogien et Tappolet 2008). Elle s'est aussi intéressée au rapport entre jugements évaluatifs et action et, plus particulièrement, à des phénomènes comme celui de la faiblesse de la volonté (Stroud et Tappolet 2003). L'agentivité, et plus particulièrement la question du rapport entre autonomie, rationalité, responsabilité et émotion sont au cœur de ses projets de recherche actuels. Christine Tappolet, Professeure titulaire, département de philosophie de l'Université de Montréal. Elle est aussi co-directrice de l'axe *Éthique fondamentale*.
Ses intérêts de recherche se situent principalement en éthique, et plus particulièrement en méta-éthique et en psychologie morale, un champ de questions se situant à l'intersection de la philosophie morale, de la philosophie de l'esprit et de la psychologie empirique. Ses travaux sur les débats autour du réalisme moral et de l'épistémologie morale l'ont amenée à étudier la nature des émotions et leur relation avec les jugements de valeur.

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Coordonnatrice scientifique

Valéry Giroux, LL. M. et Ph.D. en philosophie, Université de Montréal

À titre de coordonnatrice scientifique du Centre, Valéry remplit des fonctions administratives, de coordination de projets, d'accueil des chercheurs et d'animation de la vie collégiale au CRÉ. Valéry est également membre du Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).
Ses travaux de recherches portent sur l'éthique animale. Dans sa thèse de doctorat (L'Âge d'Homme, 2017), elle a montré que les droits les plus fondamentaux de la personne devraient être accordés à tous les êtres sensibles. Elle a dirigé un séminaire pleinement consacré à l'éthique animale à l'Université de Sherbrooke et donné un cours d'introduction à l'éthique à l'Université de Montréal. En plus de coordonner les activités scientifiques du CRÉ, elle poursuit maintenant ses recherches sur le véganisme comme mouvement politique (*Le Véganisme*, Puf, 2017 et « Véganisme », Encyclopédie philosophique 2016), sur le statut juridique des animaux (« Les autres animaux en droit », *Revue du notariat*, 2019) ainsi que sur le spécisme (*L'Antispécisme*, Puf, juin 2020). Elle est Fellow du Oxford Centre for Animal Ethics et professeure associée à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Enfin, elle co-dirige des étudiants d'études supérieures dont les projets de recherche portent sur l'éthique animale.

Coordonnateur administratif

Jean-Philippe Royer, Centre de recherche en éthique

Depuis 2012, Jean-Philippe est coordonnateur de rédaction de la revue *Les Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum*. Depuis 2014, il travaille à la coordination du CRÉ.

Sur le plan de la recherche, il tente de comprendre si les recherches récentes (post-1980) en sciences sociales et cognitives portant sur le contrôle de soi [self-control] et l'autonomie doivent nous amener à revoir sur le plan philosophique nos conceptions de ce que devrait être une intervention paternaliste justifiée par le biais de politiques publiques.

AGENT DE RECHERCHE

Éthique de l'intelligence artificielle et gestion des données massives

Martin Gibert, Centre de recherche en éthique / IVADO

Depuis le 1er juillt 2017, Martin est agent de recherche au CRÉ et à IVADO. Il travaille sur la question de l'éthique de l'IA et des algorithmes. Il se demande en particulier comment programmer des agents moraux artificiels (voitures autonomes, chatbots, robots de soin).

Ses compétences sont généralistes : il a donné de nombreux cours en éthique normative et appliquée, en philosophie ud droit et en pensée critique. Ses recherches doctorales et postdoctorales concernaient la psychologie morale. Il a notamment publié sur le rôle de l'imagination dans la délibération morale et sur notre perception morale des animaux non humains dans une perspective antispéciste.

En éthique de l'intelligence artificielle, il se demande en particulier comme implenter des processus de délibération morale dans des machines. Il pense qu'un bon modèle pourrait s'appuyer sur l'éthique de la vertu et la perception morale, c'est-à-dire l'étape de recueil de l'information pertinente qui précède le raisonnement moral et la prise de décision. L'apprentissage supervisé semble une technologie prometteuse pour un tel projet. Un autre de ses centres d'intérêt concerne les biais moraux que révèlent les données massives (big data) et la meilleure façon de les corriger.

Il rédige le blogue : « La quatrième blessure » et publie en mai 2020 un livre d'introduction à l'éthique des algorithmes, « Faire la morale aux robots » chez Atelier10.

Site web : martingibert.com.

CO-DIRECTEURS ET CO-DIRECTRICES D'AXES

Antoine C. Dussault, professeur au département de philosophie du Collège Lionel-Groulx. Il co-dirige l'axe *Éthique environnementale et animale*.

Avant de se joindre au CRÉ à titre de membre régulier, il a fait un doctorat au département de philosophie de l'Université de Montréal (dir. Christine Tappolet et Frédéric Bouchard) sur le concept de santé écosystémique et sa pertinence pour l'éthique de l'environnement, puis un postdoctorat à l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST) de l'Université Paris I (dir. Philippe Huneman). Il est également membre fondateur du Groupe de recherche en éthique animale et environnementale (GRÉEA) et membre du comité éditorial de la Revue canadienne de philosophie de l'environnement (RCPE).

Ses recherches portent sur l'éthique de l'environnement, la philosophie de l'écologie et la philosophie de la médecine. En éthique de l'environnement, il travaille principalement sur la question de savoir s'il est conceptuellement possible et éthiquement requis de reconnaître une considérabilité morale aux écosystèmes. Il s'intéresse aussi à la question du rôle des sentiments moraux dans la reconnaissance d'une telle considérabilité et aux enjeux conceptuels soulevés par le (ou les) concept(s) de valeur intrinsèque. Ses travaux de philosophie de l'écologie et de la médecine visent en partie à informer ce travail, notamment par la clarification du concept de fonction associé à l'idée de biodiversité fonctionnelle, l'élaboration d'une définition de la santé pouvant s'appliquer aussi bien aux organismes qu'aux écosystèmes et la détermination du statut ontologique des écosystèmes.

Peter Dietsch, Professeur titulaire, département de philosophie de l'Université de Montréal. Il a dirigé seul l'axe *Éthique et économie* jusqu'en juin 2019, puis l'a co-dirigé avec Justin Leroux à partir de cette date jusqu'à la mi-avril 2021.

Ses intérêts principaux de recherche convergent sur des questions de distribution en éthique économique et sociale et sont organisés autour de deux axes. Le premier s'inscrit dans la littérature de justice distributive. Ici, il travaille notamment sur la question de la distribution du surplus coopératif entre les différents contributeurs au processus de production. Il œuvre également à donner des réponses à certaines questions qui sont centrales au débat contemporain sur l'égalitarisme libéral, comme la justification morale de l'influence des talents ou de certains facteurs systémiques sur le bien-être des membres de la société.

Le deuxième axe de recherche touche à des questions d'un caractère plus appliqué. Bien que la justice distributive soit liée de maintes manières à des questions économiques et leur institutionnalisation, ce lien est souvent négligé par la philosophie politique contemporaine. Un bon exemple est le système fiscal. Bien que les théories de justice distributive fassent régulièrement appel au système fiscal comme outil de redistribution, elles analysent rarement le fonctionnement de ce système et les implications de ce fonctionnement pour la justice distributive même. Dans ce contexte, il travaille actuellement sur une évaluation normative du phénomène de la concurrence fiscale, c'est-à-dire de la concurrence entre États ou d'autres juridictions de baisser leurs taux d'impôt pour attirer du capital d'ailleurs.

Pablo Gilabert, professeur au Département de philosophie de l'Université Concordia. Il co-dirige l'axe *Éthique et politique*.

Ses domaines de spécialisation sont l'éthique et la philosophie sociale et politique. Dans ces domaines, il mène actuellement des recherches sur la justice sociale, les droits de l'homme et le rôle du concept de faisabilité dans le raisonnement moral et politique (y compris les conséquences sur la relation entre "idéal" et "théorie non idéale"). Ses intérêts de recherche et d'enseignement portent également sur la justice globale, la justice distributive, la théorie démocratique, les théories contractualistes en éthique normative, la tradition de théorie critique de l'école de Francfort, la philosophie pratique de Kant, le marxisme et le socialisme, l'histoire de la philosophie morale et politique. Il a été HLA Hart Visiting Fellow à l'Université d'Oxford, DAAD Fellow à l'Université de Francfort, Visiting Fellow à l'Australian National University, et Laurance S. Rockefeller Visiting Faculty Fellow au Center for Human Values de l'Université Princeton.

Justin Leroux, Professeur agrégé au département d'économie appliquée de HEC Montréal. Il co-dirige, depuis juin 2019, l'axe *Éthique et économie*.

Justin Leroux est professeur agrégé au département d'économie appliquée de HEC Montréal. Il est Fellow et Chercheur principal (développement durable) du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), membre régulier du Centre de recherche en éthique (CRÉ, axe Éthique et économie). Ancien Commissaire à la Commission de l'écofiscalité du Canada, il est membre expert de l'Institut climatique du Canada.

Il détient un Ph.D. en économie de Rice University, une M.Sc. en mathématiques appliquées de l'Université de la Sorbonne, et un diplôme d'ingénieur de l'École Nationale Supérieure de Techniques Avancées (ENSTA). Il a été lauréat du concours national d'agrégation des universités en France.

Ses intérêts de recherche concernent les questions de justice distributive et de partage de coûts, ainsi que leurs applications à l'élaboration de règles de tarification des services publics et de politiques environnementales. Il est régulièrement appelé à conseiller des firmes privées et des organismes publics sur la tarification de leurs services. Il est le récipiendaire de plusieurs allocations de recherche provenant de différents organismes, comme le SSHRC (Canada), le FRQSC (Québec), le FNS (Suisse) et l'ANR (France).

Christian Nadeau, Professeur titulaire au département de philosophie l'Université de Montréal. Il co-dirige l'axe *Éthique et politique*.

Il est professeur au département de philosophie l'Université de Montréal depuis juin 2002 où il enseigne l'histoire de l'éthique et de la philosophie politique. Il a également été professeur invité à l'École Normale Supérieure de Lyon en mars 2005 et à l'Université Paris-I Sorbonne en juin 2006. Il dirige plusieurs étudiants à la maîtrise et au doctorat, ces derniers en co-tutelle avec des universités françaises. Il divise sa recherche deux grandes catégories : la philosophie politique contemporaine et l'histoire des idées politiques, de la Renaissance au XIXe siècle. Ces deux catégories reflètent également le contenu de ses cours et de ses séminaires.

En philosophie politique contemporaine, son travail porte sur les questions de justice transitionnelle en contexte d'après-guerre (reconstruction des institutions, justice pénale et commissions de vérité et de réconciliation, mémoire collective, etc), où ses principaux centres d'intérêts théoriques sont les questions de responsabilité collective et de délibération démocratique. De manière générale, ses recherches s'inscrivent dans la lignée des travaux sur le néorépublicanisme, et ce qu'il s'agisse des enjeux de justice sociale et de démocratie, ou de mon travail sur l'immigration. En philosophie morale, il situe ses travaux dans la perspective du conséquentialisme.

Ses publications en histoire des idées portent sur les rapports entre liberté politique et autorité, du XVe siècle au XIXe siècle siècle, et de manière plus spécifique sur la tradition républicaine depuis la Renaissance. Dans cette optique, il s'est ainsi particulièrement intéressé aux œuvres de Machiavel, Jean Bodin, Hobbes et Rousseau.

Vardit Ravitsky, Professeure adjointe aux programmes de bioéthiques au département de médecine sociale et préventive de l'École de santé publique de l'Université de Montréal. Elle co-dirige l'axe *Éthique et santé*.

Elle est également membre de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM). Elle a fait ses études en France, aux États-Unis et en Israël. Après une formation post doctorale à l'NIH, elle a occupé une poste académique à l'Université de la Pennsylvanie (USA), une poste de Consultante au Génome Canada et une poste de Conseillère à l'Institut de recherche en santé du Canada (IRSC).

Ses enseignements portent sur l'éthique clinique et l'éthique de la procréation. Ses intérêts de recherche concernent les enjeux bioéthiques de la procréation médicalement assistée et de la génétique. Elle s'intéresse particulièrement aux influences culturelles sur le développement des politiques de santé autour des dilemmes bioéthiques.

Mauro Rossi, professeur agrégé à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il co-dirige l'axe *Éthique fondamentale*.

Avant de joindre l'UQAM en 2010, il a complété un doctorat en philosophie à la London School of Economics en 2009, sous la supervision de Richard Bradley, et a passé deux ans (2008-2010) comme boursier postdoctoral au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM).

Ses intérêts de recherche portent sur la théorie des valeurs et la psychologie prudentielle. Plus précisément, il travaille sur trois projets. 1) Bien-être et bonheur (avec Christine Tappolet); 2) La nature et la valeur de l'enfance (avec Andrée-Anne Cormier); et 3) L'analyse d'aptitude à l'ajustement de la valeur comparative

Natalie Stoljar, Professeur de philosophy, McGill. Elle co-dirige l'axe *Éthique fondamentale.*

Natalie est arrivée à McGill en 2006 après avoir occupé des postes à l'Australian National University, à la Monash University (Melbourne) et à l'University of Melbourne. Ses recherches portent sur trois domaines : la philosophie féministe, la philosophie sociale et politique (en particulier la psychologie morale) et la philosophie du droit. En philosophie féministe, elle a écrit sur la métaphysique féministe, en particulier les notions d'essentialisme, de réalisme et de nominalisme. En philosophie sociale et politique, son travail se concentre sur l'autonomie et d'autres aspects de la

psychologie morale. Elle est co-éditrice (avec Catriona Mackenzie) de la collection 2000 *Relational Autonomy. Feminist Perspectives on Autonomy, Agency and the Social Self* (OUP). Sa recherche actuelle est financée par une subvention de recherche du CRSH "Autonomy and Oppression. A Relational Analysis » (2010-13). Dans le domaine de la philosophie du droit, elle a publié des articles sur les notions d'interprétation juridique, d'interprétation constitutionnelle et de contrôle judiciaire, ainsi que sur la méthodologie du droit.

Kristin Voigt, professeure adjointe à l'Université McGill, nommée conjointement au Département de philosophie et à l'Institut de la santé et des politiques sociales. Elle co-dirigée l'axe *Éthique et environnement*.

Elle a obtenu son doctorat en philosophie politique à l'Université d'Oxford en 2008, où elle a terminé une thèse sur l'égalitarisme de la chance. De 2007-08, elle a travaillé comme professeur assistant au Collège européen des arts libéraux (aujourd'hui ECLA-Bard) à Berlin. Par la suite, elle a occupé des postes de recherche au Programme d'éthique et de santé de l'Université Harvard (2008-2010), à l'Université Lancaster, au Royaume-Uni (2010-2011) et à l'Université McGill (2011-2012), avant de devenir membre du corps professoral à McGill en 2012.

Ses domaines de recherche comprennent la philosophie politique, en particulier les théories égalitaires de la justice sociale et distributive, les aspects normatifs des politiques sociales et de santé, l'éthique en santé publique, y compris la lutte contre le tabagisme, l'obésité (infantile) et le recours à des mesures incitatives pour améliorer les résultats, concepts et mesures en matière de santé et les inégalités en santé.

Daniel Weinstock, Professeur à l'Université MgGill (Faculté de droit), titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éthique et en philosophie politique et de la Pearson Chair in Civil Society and Public Policy. Il co-dirige l'axe *Éthique et santé*.

Professeur à l'Université McGill (Faculté de droit), il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éthique et en philosophie politique et de la Pearson Chair in Civil Society and Public Policy. Il a fondé le Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM) qu'il a dirigé pendant plusieurs années. Ses intérêts de recherche portent, entre autres, sur la gouvernance dans un certain nombre de types de démocraties libérales – donc la diversité sur le plan de l'éthique, mais également sur la diversité religieuse et culturelle -, sur la philosophie politique et l'éthique des politiques publiques.

CHERCHEURS ET CHERCHEUSES INVITÉ.ES

Rainer Ebert Fellow of the Oxford Centre for Animal Ethics.
Séjour du 1er septembre 2020 au 30 juin 2021

Rainer Ebert is a Fellow of the Oxford Centre for Animal Ethics and lives in Texas. From 2017 to 2019, he was a Lecturer in the Department of Philosophy and Religious Studies at the University of Dar es Salaam in Tanzania. Before that, he was a Postdoctoral Research Fellow in the Department of Philosophy at the University of Johannesburg in South Africa, where he was working under the supervision of Professor Thaddeus Metz.

He graduated from Rice University with a PhD in Philosophy in May 2016. In his doctoral dissertation, which he wrote under the direction of Professor George Sher, he defends a novel account of the wrongness of killing, according to which it is no less seriously wrong to kill a non-human conscious animal than it is to kill you or me. He further holds Master's degrees in Physics and Philosophy.

When he was an undergraduate student in Heidelberg, he organized Germany's first interdisciplinary lecture series on animal rights. He edited the papers from the series in a book, *Tierrechte – Eine interdisziplinäre Herausforderung* (Harald Fischer Verlag, 2007). The book contributed to a more thoughtful public and academic debate about animals in the German-speaking world. His second edited book, *Africa and Her Animals – Philosophical and Practical Perspectives* (University of South Africa Press, 2018), investigates the moral, social, cultural, religious, and legal status of non-human animals in Africa. It contains a foreword by the Nobel laureate J. M. Coetzee and contributions from multiple disciplines and 14 countries, and serves as a source of information and inspiration for researchers, students, policymakers, activists, and others dealing with, or interested in, animals in Africa.

His other publications include "Innocent Threats and the Moral Problem of Carnivorous Animals" (*Journal of Applied Philosophy*), which addresses the issue of predation and what it may imply morally, "Mental-Threshold Egalitarianism: How Not to Ground Full Moral Status" (*Social Theory and Practice*), which offers a tentative defence of equality for all conscious animals, and "Are Humans More Equal Than Other Animals? An Evolutionary Argument Against Exclusively Human Dignity" (*Philosophia*), which aims to show that the two most common kinds of secular arguments for equal and exclusively human worth are at odds with our modern scientific view of the natural world.

He has lectured in numerous countries, including Bangladesh, Canada, the Czech Republic, Ethiopia, France, Germany, India, Kenya, Morocco, the Netherlands, Portugal, South Africa, Tanzania, and the United States, on animal ethics and other topics in moral philosophy, and regularly writes columns on

moral, social, and policy issues for newspapers in the United States and a number of countries in Europe, Asia, and Africa.

Activités de recherche exécutées entre le 1er septembre au 30 avril 2021

ARTICLES ÉVALUÉS PAR LES PAIRS:

- "Being a world unto one's self: A phenomenal consciousness account of full and equal moral status" (*under review*)
- "Is Daniel a Monster? Reflections on Daniel A. Bell and Wang Pei's 'Subordination Without Cruelty' Thesis" (with Valéry Giroux, Kristin Voigt, and Angie Pepper, *under review*)
- "Question-begging arguments as ones that do not extend knowledge," *Philosophy and Progress* (*forthcoming*)
- "Ethics after Darwin: Completing the Revolution," *Bangladesh Journal of Bioethics* 11 (2020), pp. 43-48; translated and reprinted in French:
    - "L'éthique après Darwin: Achever la Révolution," *L'Amorce* (1 February 2021)

PRÉSENTATIONS:

- "The dignity of subjectivity account of full and equal moral status,"

  Centre de Recherche en Éthique, 12 March 2021

VULGARISATION / MÉDIAS:

- "What we can learn from almost murdering Joe the pigeon," op-ed piece published by:
    - *News Ghana* (Ghana, 17 January 2021)
    - *Cape Argus* (South Africa, 18 January 2021)
    - *Blueprint* (Nigeria, 18 January 2021)
    - *Dhaka Tribune* (Bangladesh, 19 January 2021)
    - *The Citizen* (Tanzania), 23 January 2021
- Obituary for Bangladeshi philosopher, feminist author, and social activist Hasna Begum:

  https://rainerebert.com/2020/12/01/obituary-hasna-begum/ (1 December 2020)
- Interview with members of Tanzania's LGBT community about their experiences with prejudice, discrimination, and violence, in English and Kiswahili (4 September 2020): https://rainerebert.com/2020/09/04/interview-the-lgbt-community-in-tanzania/

  https://rainerebert.com/2020/09/04/mahojiano-wanalgbt-tanzania/

Eze Paez, Postdoctoral fellow at the Politics and Society of the University of Minho (Braga, Portugal)
Séjour du 1er septembre 2020 au 30 septembre 2021

Eze Paez was a visiting fellow at the Centre for Ethics in 2020-2021. He was also a postdoctoral fellow at the Politics and Society of the University of Minho (Braga, Portugal) and board member of the UPF Centre for Animal Ethics (Barcelona, Spain). Previously, he was a lecturer in legal theory, moral and political philosophy at Pompeu Fabra University, where he received his PhD in moral philosophy.

During his stay at the CRÉ, the overall focus of his research was what we owe to wild animals, most of whom likely have lives of net negative suffering. He has also written about the badness of death, as well as the ethics of killing and saving animals, on hedonistic act-utilitarianism and our duties towards animals on rule-consequentialism. His latest work sketches a Kantian account of our duties to reengineer nature for the benefit of all sentient beings. He is currently working on developing a neo-republican account of the political standing of nonhuman animals.

Activités de recherche exécutées entre le 1er septembre 2020 et le 30 avril 2021

ARTICLES ÉVALUÉS PAR LES PAIRS:

- 2021. With Anthis, J. R. "Moral circle expansion: A promising strategy to impact the far future." *Futures*, 130. Impact factor (SJR): 0.775 Q1. doi.org/10.1016/j.futures.2021.102756

- 2021. "A Republic for All Sentients: Social Freedom Without Free Will." *Pacific Philosophical Quarterly*, First published 16 March 2021. Impact factor (SJR): 1.071 Q1. doi:10.1111/papq.12351

- 2021. With Kianpour, C.K. "Red in Tooth and Claw No More: Animal Rights and the Permissibility to Redesign Nature." *Environmental Values*, 16 Feb. 2021. Impact factor (SJR): 0.755 Q1. doi: 10.3197/096327121X16081160834777

PRÉSENTATIONS:

- 21 April 2021 - University of Montréal (Canada)
  "Wild Animal Suffering: The Freedom-based Approach", presentation for the Centre de Recherche en Éthique.
- 12 February 2021 - Pompeu Fabra University (Spain)
  "A Republic for All Sentients: Social Freedom Without Free Will", presentation at the Law & Philosophy Colloquium.
- 15 December 2020 - Universidad Austral (Chile)
  "Animales no humanos: Consideración ética y política" [Nonhuman animals: Ethical and Political Consideration]. Presentation for the Legal Philosophy Group.

- 26 November 2020 - Pompeu Fabra University (Spain)
  "A Republic for All Sentients: Social Freedom Without Free Will", presentation for the Political Theory Research Group.
- 07 October 2020 - University of Montréal (Canada)
  "A Republic for All Sentients: Social Freedom Without Free Will", presentation for the Centre de Recherche en Éthique.
- 10 September 2020 - University of Manchester (UK)
  "Wild Animal Suffering: The Freedom-Based Approach", at the MANCEPT Workshop 2020 panel 'Agency, Domination and Resistance: Animal Rights in an Unjust World'.

MÉDIAS ET BILLETS BLOGUES:

- "Un clam per la compassió" [A cry for compassion], for the on-line newspaper *Nació Digital*, 30/10/2020;
- "Acabemos con la ganadería y la acuicultura industriales" [Let us end factory farming and aquaculture], co-authored with J.J. Moreso, P. Magaña and J.L. Martí, for the public policy site *Agenda Pública* of the newspaper *El País*, 23/10/2020.

CHERCHEURS ET CHERCHEUSES POSTDOCTORANT.ES

Jean-Christophe Bélisle-Pipon, Ph.D. en bioéthique, Faculté de médecine de l'Université de Montréal.
Séjour du 1er septembre 2020 au 31 décembre 2020

Jean-Christophe Bélisle-Pipon, PhD, s'est vu octroyer une bourse postdoctorale du Centre de recherche en éthique (CRÉ) sous le mentorat conjoint des Professeurs Daniel Weinstock (McGill) et Marc-Antoine Dilhac (UdeM). Son stage fut écourté parce qu'environ au moment où il a obtenu le poste au CRÉ, il a appris qu'il avait été retenu pour le poste de professeur adjoint en éthique de la santé à la Facutlé de sciences de la santé de Simon Fraser University. La date d'entrée en fonction fixée au premier janvier 2021 lui permettait cependant de réaliser une partie de son stage postdoctoral au CRÉ.

Le plus clair de son temps a été passé à deux choses. D'abord, à bien définir sa programmation de recherche afin d'assurer la pertinence, la faisabilité, la portée et la transférabilité des axes de recherche qu'il avait proposés pour mon embauche à Simon Fraser University. Ce temps de réflexion fut clé pour lui permettre de mieux définir ses objets de recherche et ses méthodologies ainsi que pour planifier les ressources et les besoins financiers nécessaires pour parvenir à concrétiser ces axes de recherche. Ensuite, son temps fut mis sur l'avancement de ses projets en cours, pour lesquels il avait déjà du financement, afin de les potentialiser d'une manière permettant d'en tirer des résultats normatifs d'intérêt et pertinents pour les communautés, régulateurs et décideurs concernés.

Activités de recherche exécutées entre le 1er septembre 2020 au 31 décembre 2020

PUBLICATION:

- Masella M-A, Gallois H & Bélisle-Pipon J-C. (Accepté) « Rapid Serological Tests and Immunity Policies: Addressing Ethical Implications for Healthcare Providers and the Healthcare System As a Priority". *Canadian Journal of Bioethics*.

ARTICLES EN DÉVELOPPEMENT:

- Bélisle-Pipon J-C, Monteferrante E, Roy MC & Couture V. « Artificial Intelligence has a Black Box Problem ». À soumettre à *AI & Society*.
- Bélisle-Pipon J-C, Couture V & Roy MC. « Equlity and Equity in Compensating Patient Engagement in Research: A Plea for Exceptionalism". À soumettre à *Research Ethics*.
- Bélisle-Pipon J-C, Couture V, Roy MC, Ganache I, Goetghebeur M & Cohen IG. « What Makes Artificial Intelligence Exceptional in Health Technology Assessment?". À soumettre à *Frontiers in Artificial Intelligence*.

Panels et conférences:

- Bélisle-Pipon J-C, Jones M. Sweeney D, Natalizio B, Quirion R, Cassivi A& Konina A. « Supporting the Research Ecosystem in Times of Crisis : Good Practices for a More Resilient Research », Canadian Science Policy Conference 2020, Ottawa, 16 Nov 2020.
- Bélisle-Pipon J-C. "Citizen Engagement in Artificial Intelligence Ethics: Enabling People's Input in Population Health Policy-Making". Institute for Health and Social Policy, McGill University, Montréal, Canada, Nov 28, 2020.

Préparation d'un panel:

- Bélisle-Pipon J-C, Dastmalchi A, Millar J & Morita P. "AI & Disruptive Technologies in Healthcare", Science & Policy Exchange Public Forum, Montréal. Qui aura lieu le 21 janvier 2022.

Dépôt d'une proposition pour Journée d'études CRÉ et OBVIA:

- Bélisle-Pipon J-C, Couture V & Roy M-C. « L'exceptionnalisme de l'IA et de ses impacts comme explication à la difficulté de prise de décision éthique en matière d'évaluation des technologies de la santé », Éthique des algorithmes, Journée d'études CRÉ et OBVIA, Montréal, Canada.

Federica Berdini, Ph.D. en philosophie, University of Bologna. Son projet de recherche s'intitule *The Nature and Ethics of Coping*. Elle travaillera sous la cosupervision de Christine Tappolet (UdeM) et Katharina Nieswandt (Concordia).
Séjour au CRÉ et au GRIN du 1er septembre 2020 au 31 août 2021.

Federica Berdini obtained their PhD at the University of Bologna under the supervision of Professor Carla Bagnoli. During their doctoral studies, they were a visiting fellow at Harvard University and the University of Vienna. Since completing their PhD, they have been a part-time lecturer at the Ted Rogers School of Management, Ryerson University and a postdoctoral researcher at the Chair of Practical Philosophy and Ethics at the LMU, Munich. They have also been a visiting scholar at the University of Toronto and the University of Waterloo.

Their research focuses on human agency and its societal and interpersonal recognition and attribution, and brings together ethics, philosophical and moral psychology, as well as feminist and social philosophy. During their postdoctoral fellowship at the CRÉ, they are conducting research on three projects.

Their main and most recent project, titled "The Nature and Ethics of Coping" and conducted under the supervision of Christine Tappolet and Katharina Nieswandt, aims at providing a philosophical account of the phenomenon of *coping*, which they characterize as the maintenance of agency in times of stress and emotional and psychological trial. They approach the topic through a comparison with the cognate phenomenon of psychological resilience. Resilience's epistemic and ethical aspects have recently received attention by philosophers. Unlike resilience, which remains an elusive construct, *coping* –

construed as a process with the potential to produce resilience – has a longer and better-established history in psychology, and yet remains philosophically undertheorized. They are currently working on a paper that begins outlining a place for coping in action theory by addressing two sets of questions pertaining to its nature and normative assessment.

The second project is a paper that develops the Authorship View of agency in a socially situated and interactionist direction and provides an explanation of cases of "socially displaced agency," in which the intended meaning of actions performed by agents belonging to oppressed groups gets a distorted uptake within society.

Finally, the third project is a co-authored paper on racism and moral responsibility. Starting from instances of racism in contemporary Italy, they address issues of moral responsibility for racism in cases where ignorance is involved. They claim that the ignorance favoured by an increased acceptance of the permissibility of racism constitutes a culpable kind of ignorance. While standard views mostly focus on how responsibility can be preserved despite ignorance, they argue that a shift in perspective on moral responsibility, from individualistic to collective, is needed to address the problem of responsibility for racism in its various manifestations. In particular, they propose that the same mechanisms of social learning contributing to the indifference to racism could and should be deployed to cultivate the moral ecology of responsible agency needed to counter racial ignorance.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai 2020 au 30 avril 2021

Articles en révision:

- A paper on racism and responsibility (with Sofia Bonicalzi)

Articles en préparation:

- A paper on conceptual and normative aspects of coping
- A paper on intentional action and socially distorted agency

Présentations:

- "The Social Learning Pathway to Moral Responsibility" (with Sofia Bonicalzi)
    - EthikKonversationen at the Munich Center for Ethics (MKE) (*invited*), January 20th, 2021
    - Midis de l'Éthique du CRÉ (*internal*), November 23rd, 2020
    - ECAP 10 - 10th European Congress of Analytic Philosophy (*peer-reviewed*), August 24th, 2020
- "Agency and Authorship: Towards a Socially Situated, Interactionist View"
    - APA Pacific division meeting (*peer-reviewed*), April 7th, 2021

Organisation d'activités:

- 2021 CRÉ Feminist Ethics Lecture Series: invitation of Nabina Liebow and chairing of the event, April 22nd, 2021

- Organization of the CRÉ Feminist Ethics Reading Group (Spring/Summer 2021)

SERVICE À LA PROFESSION:

- Editor for *APhEx* (Analytical and Philosophical Explanation), responsible for the "Interviews" section
- Peer-reviewing activity for *Social Epistemology*
- Italian Society for Women in Philosophy (SWIP Italia),
    a. Executive Committee, member
    b. Mentoring program for women in philosophy, project manager and mentor
    c. MAP Flash Talks! (with MAP (Minorities and Philosophy) Parma), invitation of Carrie Jenkins for a talk titled "Sad Love" and chairing of the event, March 26th, 2021

Hannah Carnegy-Arbuthnott, Ph.D. en philosophie, University College London. Son projet de recherche s'intitule *Mapping One's Boundaries: Property, Privacy, and Consent*. Elle travaille sous la cosupervision de Natalie Stoljar (McGill) et Ryoa Chung (UdeM).
Séjour du 1er septembre 2019 au 31 août 2021.

Hannah Carnegy-Arbuthnott research specialty is in social and political philosophy, moral philosophy, and feminist philosophy. Her research addresses the nature and form of the boundary rights of individuals. She works broadly on theories of property and self-ownership, with a particular focus on bodily rights. This involves interrogating the philosophical foundations of property, privacy and consent.

She was a postdoctoral fellow in the ethics and politics research axis of the CRÉ for 2019-20, under the cosupervision of Natalie Stoljar (McGill) and Ryoa Chung (UdeM). Before that, she held a 2-year postdoctoral fellowship at Stanford University's Center for Ethics in Society. She completed her MPhil and PhD in philosophy at University College London, under the supervision of Prof. Véronique Munoz-Dardé and Prof. Jonathan Wolff. She obtained her BA from Oxford, where she studied Philosophy and German.

The main puzzle that motivates her work is a tension that arises in comparing property rights and bodily rights. On the one hand, bodily rights are functionally identical to property rights. On the other hand, equating bodily rights too closely with property rights risks obscuring important points of moral difference between one's body and other objects. Her doctoral work developed a novel institutional account of property and self-ownership which resolves this tension. Her approach explains why some

aspects of ourselves are inalienable, others are *potentially* alienable, and external objects are straightforwardly alienable. It does so by reference to reasons that are internal to a general justification for a full scheme of property rights.

Her postdoctoral research extends the scope of this normative analysis to address the structure of the right to bodily integrity, the normative significance of consent, and applied questions about the limits of markets in sex work. Beyond this, she has plans for a larger project investigating the philosophical foundations of various forms of intellectual property. The intersection between intellectual property and privacy concerns is particularly salient in the debate around uses and regulation of personal data. Intellectual property is an area that has received relatively little philosophical attention, and one where the law is facing new and interesting challenges posed by the rapid development of emerging technologies.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai au 31 août 2020

PUBLICATIONS:

- First published online on 06/11/2019: Carnegy-Arbuthnott, H. (2020). On a Promise or on the Game: What's Wrong with Selling Consent?. *Journal of Applied Philosophy*, *37*(3), 408-427.

CONFERENCE/WORKSHOP ORGANIZING:

- Spring 2020: Co-organizer for panel on Speciesism & Sexism as part of the GRÉEA's Annual Conference on 'Speciesism and Other Forms of Discrimination' (Cancelled due to Coronavirus)

Denise Celentano, PhD en science politique, École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) et University of Catania.
Séjour du 1er septembre 2019 au 31 août 2021.

While progressing on her book *Cooperating as Peers: Rethinking Work Justice in an Unequal World,* she is currently working on two articles at the intersection between the philosophy of work and the ethics of technology.

The first article is "When Your Boss Is an Algorithm: Normative Concerns of Algorithmic Management in the Light of Workers' 'Tricking the Algorithm' Practices", was discussed at the workshop "Transformations of Work" at the

University of Barcelona on July 23, 2021. To increase productivity, algorithmic management is re-introducing Taylorist-like forms of work organization, through practices such as strict control of time and behavior and sanctions to workers who do not keep up with the pace of the algorithm. While management turns impersonal, workers' room for agency and claim-making is considerably restricted. The article follows a "bottom-up" method by exploring the implicit normativity shown by workers engaging in "tricking the algorithm" practices (e.g., tactics to escape surveillance through softwares faking GPS location, etc.), thereby identifying a multidimensional threshold of algorithmic fairness at work centered on the concept of 'contributive agency' (involving epistemic, participatory, protective, and relational dimensions). Thus, it provides an alternative, less ethically demanding account than virtue ethics (Gal et al. 2020).

The second article is "Labor Automation for Fair Cooperation: The Nurse Bots Case for Meaningful Work", invited for the special issue "Egalitarianism and the Future of Work" of the *Journal of Applied Philosophy*. Most of the times, decisions and assessments about automation priorities are based on values such as economic and technical efficiency. She focuses instead on the alternative, and yet potentially complementary, value of fairness in social cooperation. To this purpose, the article suggests some "contributive primary qualities" of the work activity that it is preferable each worker experiences, thereby providing an alternative normative criterion for automation priorities. The case of nurse bots – technological devices performing tasks of care work – is helpful, as normative perspectives around the potential impact on work of these devices are lacking. Before submission, the article will be discussed in a preliminary workshop organized by the editors to be scheduled in the next few months.

She has written and submitted in early 2021 the article "Relational Equality at Work", which is currently under review in a philosophy journal. In the article she specifies the content of the relational egalitarian ideal of 'treating each other as equals' by exploring what it entails in the context of work with regard to status inequalities in organizations, namely occupational segregation, given the central role played by workplaces in turning status inequalities into systemic social hierarchies. A phenomenon widely studied in the social sciences, occupational segregation has received little if any attention in philosophy. The article argues that occupational segregation is a morally objectionable organizational form, and suggests ways of specifying the concept of relational equality at work in an enabling and structural sense, according to which workplaces ought to provide the organizational means to enable workers' contributive agency. It then considers job rotation as a possible organizational practice for mitigating social inequalities in the workplace.

She is currently working with Michael Cholbi, Jean-Philippe Deranty, and Kory Schaff on the edited volume *Debating a Post-Work Future.* The book addresses the question: What does 'post-work society' mean, and on what grounds, if any, is it desirable? What are the theoretical foundations of the post-work ideal? They are currently evaluating the abstracts received through a call for abstracts, while inviting scholars to contribute. By the end of the summer, they aim to submit a book proposal to CUP publisher.

The book will include her chapter "Post-Work Ethic and Labor Justice", which she has already presented at a conference (see below). The contribution of post-work views to the debate about the significance of work is valuable, as they provide tools to scrutinize naturalized ethical narratives around work, which no longer seem to fit the reality of work in an era of massive labor precarization. Nonetheless, these views present some relevant weaknesses which prevent them from keeping their promises of liberation from the oppressions of work. In this paper, she highlights these problems and suggest a way to overcome them. First, she argues that the post-work's ideal of freedom shares with liberal views more than post-work views are willing to admit. Just like liberal views, they disengage from work excluding it from normative concerns of justice altogether. Second, she points out that if the goal of the post-work ideal is to increase individuals' control over the time and space of their lives, they should not confine their attention to quantitative demands about free time, because the quality of work importantly affects the quality of people's free time, and the one cannot be separated from the other. Qualitative concerns for labor justice need to be integrated in the post-work demands.

The book she co-edited with L. Caranti, *Paradigms of Justice: Redistribution, Recognition, and Beyond*, has been eventually published by Routledge in November 2020. The book addresses the questions: How does the economic sphere intertwine with the dynamics of social recognition, and why is it relevant to justice? What can we learn about the most desirable ways to redistribute goods from individuals' aspiration to be properly recognized? What demands of justice do redistribution and recognition overlook? It includes chapters by 14 political philosophers, including her chapter "Work Justice beyond Redistribution and Recognition" which evaluates both models of distributive justice (particularly property-owning democracy and universal basic income) and recognition theory about whether they provide resources for a conception of labor justice, and offers an alternative perspective on work justice centered on the notion of 'contributive parity'.

The chapter "Technology and Work" co-written with Kally McBride and James Chamberlain, will soon be published in the book A. Azmanova, J. Chamberlain (eds.). 2021. *Capitalism, Socialism, Democracy: Critical Debates.* New York: Springer (forthcoming 2021).

In Spring 2020, she wrote a piece for the series "Les billets de la pandemie" of the CRE website, "What Is the Point of Work? Pandemic's Lessons on Work Injustice and Social Inequality", which has also been translated into Italian for the magazine of politics and philosophy *MicroMega.*

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai au 31 août 2020

TEACHING:

During September-October 2020, she taught part of the undegraduate course "Ethics and Political Philosophy" at the UQAM Philosophy Department.

INVITED TALKS:

During these months, she gave talks at the APA Central Division Meeting, at the Annual Congress of the Société de Philosophie du Québec, and at the annual meeting Parr Center, Chaire Hoover and CRE. At the APA Central Division Meeting (February 27, 2021), she gave the talk "Post-Work Ethics and Labor Justice" within the invited symposium "On the Nature and Desirability of a Post-Work Future". On February 25, 2021, she chaired the panel 'Ethics and Employment' of the PPE Society at the APA Central Division Meeting.
At the Annual Congress of the Société de Philosophie du Québec (May 5, 2021), and at the annual meeting Parr Centre/Chaire Hoover/CRE (May 7, 2021), she gave the talk "When Your Boss Is an Algorithm: The Problem with the Re-Taylorization of Labor and Algorithmic Management in the Gig Economy".

ORGANIZATION OF ACADEMIC EVENTS:

On January 28-29, she co-organized the e-workshop "Hierarchies" with Hannah Carnegy, Pablo Gilabert, and Juliette Roussin. The workshop involved several political and social philosophers from around the world (Teresa Bejan, Daniel Bell, Lisa Herzog, Meena Krishnamurthy, Wang Pei, Han van Wietmarschen, Elena Ziliotti), and included a range of perspectives on the normative significance of hierarchy across social, institutional and political contexts, such as: division of labour and organization of work; systems of meritocracy; hierarchies of race/class/gender/species; stereotyping; political power/authority.

From November 2020 to March 2021, she organized a cycle of meetings "Philosophy&Cinema" attended by faculty, postdocs, and students of the Montreal academic community.

AWARDS:

In October 2020, she was included in the TaxCOOP excellence list of the 35 leaders of the future, and participated in the World Tax Summit 2020 (session about robots, AI and the future of taxation).

Conferences attended:

She attended several meetings and conferences organized by the CRE. To mention only some of the most recent ones: "Cooperativeness" (April 14, 2021); "Emotion Regulation and Racial Justice" (April 22, 2021); "Dans l'ombre des circonstances de la justice" (April 26, 2021); "Resilience in Action and Belief" (May 19, 2021); "Social Justice Theory Workshop" (June 11, 2021). Among the events organized by other universities, she attended the workshop "Technology and Work" (February 17, 2021) organized by Working Group on Philosophy of Technology, KU Leuven, as well as meetings at McGill University (e.g., Research Group on Constitutional Studies).

Post-doc activities:

On a weekly basis, she participated in writing workshops with other postdocs of the CRE.

Academic service:

she reviewed papers for the journals *Res Publica* and *Ethical Theory and Moral Practice.*

Jean-Michel Chahsiche, Ph.D. en science politique, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne / EHESS. Son projet de recherche s'intitule *L'espace international du débat sur les crises financières. Une sociologie d'un champ intellectuel international*. Il travaillera au CRÉ et au **CIRST** sous la cosupervision de François Claveau (UdeS) de Yves Gingras (UQÀM).
Séjour du 25 septembre 2020 au 24 septembre 2021.

Jean-Michel Chahsiche est docteur en science politique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a été chercheur post-doctoral au Centre de recherche en éthique (CRÉ) et au Centre interdisciplinaire de recherche sur la science et les techniques (CIRST, UQAM), au sein duquel il était associé à la Chaire de recherche du Canada en épistémologie pratique. Son stage postdoctoral s'est effectué sous la cosupervision de **François Claveau** (UdeS) et d'Yves Gingras (UQÀM).

Ses recherches portaient sur la structuration du débat international sur les dettes publiques et le rôle qu'y tiennent les *think tank*, dans la production et la circulation de l'expertise économique et financière. Les *think tanks* sont envisagés comme des opérateurs d'internationalisation des espaces intellectuels nationaux, tout particulièrement sur les questions économiques. Ses recherches se situaient en ce sens au croisement de l'histoire sociale et de la sociologie des idées, et de la sociologie de la mondialisation. Sa thèse, soutenue en 2019 au sein du Centre européen de sociologie et de science politique (Université Paris 1/EHESS) portait sur le marché français du livre d'économie depuis 1945, et soulignait le rôle des éditeurs dans la formation de la valeur distinctive des idées économiques et la domination croissante des économistes dans le champ intellectuel français.

Il a été auparavant chercheur post-doctoral au Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM, UQAM), attaché temporaire d'enseignement temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Université Paris 1 et à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

Il a participé au projet de recherche Interco-Social Sciences and Humanities, portant sur l'institutionnalisation comparée et la circulation internationale des sciences sociales, et dans le cadre duquel il s'est notamment intéressé à la circulation internationale du *best seller* de Thomas Piketty, *Capital au 21ème siècle*, ainsi qu'à la réception française de l'œuvre de Karl Polanyi. Il a aussi pris part projet *Crossroads of intellectual history*, partenariat entre l'EHESS et l'Université de New York, et est membre du groupe « Un post-gouvernement ? Portrait sociologie de l'État régulateur, » portant sur les agences de régulation en France.

Activités de recherche exécutées entre le 25 septembre 2020 et le 30 avril 2021

RECHERCHES:

Poursuite de mes recherches sur la circulation internationale de l'expertise macroéconomique.
Constitution de deux bases de données sur les experts investis dans les débats sur la réforme du cadre budgétaire de la zone euro.

COMMUNICATIONS PENDANT LA DURÉE DU STAGE:

- « Une république européenne des experts économiques ? Sociologie du débat sur la réforme du cadre budgétaire de la zone euro », Déjeuners du CIRST, 29 septembre 2021.
- « Le néolibéralisme à l'épreuve des crises économiques. Transformations et inerties de l'expertise économique contemporaine », Réseau thématique Sociologie économique, Congrès de l'Association française de sociologie, Lille, 6 juillet 2021.
- « Un espace international de la controverse financière. La formation d'un savoir expert sur la dette publique de la crise des subprimes au coronavirus », Workshop Économie politique ou politiques économiques ?, Groupe « Régulation, marchés, capitalisme », Association française de science politique, 4-5 mai 2021.
- « "On the verge of a shift in fiscal paradigma" Éléments pour une sociologie des discours experts sur la dette publique », Séminaire du CIRST, 21 janvier 2021.

PUBLICATIONS PENDANT LA DURÉE DU STAGE:

Deux articles soumis dans des revues à comité de lecture :

- « Qui a le droit de parler d'économie ? La parole économique légitime au prisme de l'édition contemporaine », *Revue française de socio-économie*, **(accepté pour publication).**
- « Le ministre des impôts prélève aussi des idées, bien plus que des impôts ». Deux prix de livres d'économie sous le « haut patronage du ministère de l'Économie et des Finances », article soumis à la revue *Politix*, 2 tours de relectures. En attente de décision finale pour publication.

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DU CRÉ:

Participation au groupe de lecture en philosophie économique animé par Morgane DELORME, doctorante au CRÉ.

Charles Côté-Bouchard, PhD en philosophie à King's College London (KCL)
Séjour du 1er octobre 2018 au 31 août 2021 (pause en 2020-2021)

Charles Côté-Bouchard est stagiaire postdoctoral au Groupe de recherche interuniversitaire sur la normativité (GRIN) et au Centre de recherche en éthique (CRÉ), sous la cosupervision d'Aude Bandini (UdeM) et Ulf Hlobil (Concordia). De 2016 à 2018, il a été chargé de cours et boursier postdoctoral FRQSC à l'université Rutgers sous la supervision d'Ernest Sosa. J'ai complété mon doctorat en philosophie à King's College London (KCL) en 2017 sous la direction de Clayton Littlejohn et de Maria Alvarez. Il a complété ma maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal en 2012 sous la direction de Daniel Laurier.

Ses champs de spécialisation sont l'épistémologie (philosophie de la connaissance), l'éthique et les connexions entre ces domaines. Ses travaux portent principalement sur la normativité et les normes en épistémologie. Dans sa thèse de doctorat, il utilise les ressources de la métaéthique et de la théorie de la valeur pour élucider la nature de la normativité épistémique. Il y défend l'idée selon laquelle l'épistémologie n'est pas normative au même sens robuste ou catégorique que l'éthique. Bien qu'ils impliquent des normes ou valeurs, les faits épistémiques n'ont pas une autorité normative nécessaire ou intrinsèque. Il n'y a pas nécessairement une raison normative de se conformer aux normes épistémiques, c.-à-d. de croire le vrai, d'éviter l'erreur, de suivre les données probantes, etc. Le but de son stage au GRIN est de continuer à explorer cette thèse et ses conséquences pour l'épistémologie et l'éthique.

En plus de la normativité épistémique, ses publications et travaux en cours portent sur l'éthique de la croyance, la responsabilité doxastique, la justification épistémique, l'épistémologie appliquée, le naturalisme épistémologique, la métaéthique et la nature de la normativité. Il s'intéresse également à la philosophie de l'action, la philosophie de la religion, la métaphysique et la philosophie des sciences.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai 2020 et le 30 avril 2021

ARTICLES:

- Sep 2020. « La société des fausses nouvelles » *La vie des idées.* Recension de Cailin O'Connor et James Owen Weatherall, *The Misinformation Age*, Yale University Press, 2019, 280 p.

CONFÉRENCE:

- Oct 2020. 'Parité morale-épistémique et scepticisme' *Journées de méta-éthique.* Aix-en-Provence.
- Sep 2020 'Is the Internet safe?' *Carleton University Colloquium*

François Jaquet, Ph.D. complété à l'Université de Genève, en Suisse, en 2016.
Séjour du 1er mars 2019 au 30 avril 2021.

François Jaquet a obtenu son doctorat en février 2016. Depuis, il a été chercheur postdoctoral à l'Université de Genève (09.2016-08.2017), à l'Université de Birmingham (09.2017-02.2018) et à l'Université de Stockholm (03.2019-02.2019). Ses travaux relèvent essentiellement de la métaéthique et de l'éthique animale. Depuis le mois de mars 2019, il est stagiaire postdoctoral au CRÉ, où ses recherches portent sur la notion de spécisme.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai 2020 et le 30 avril 2020

PUBLICATIONS:

- Jaquet, F. (2020). Sorting out solutions to the now-what problem. *Journal of Ethics and Social Philosophy, 17*, 239.
- Jaquet, F. (2021). Utilitarianism for the error theorist. *The Journal of Ethics, 25*(1), 39-55.
- Jaquet, F. (2020). What's Wrong with Speciesism. *The Journal of Value Inquiry*, 1-14.
- Jaquet, F., & Cova, F. (2021). Beyond moral dilemmas: The role of reasoning in five categories of utilitarian judgment. Cognition, 209, 104572. (Temporairement rétracté à la demande des auteurs.)
- Jaquet, F. (à paraître). Speciesism and tribalism: Embarrassing Origins, *Philosophical Studies*.

Article et chapitres invités:

- Jaquet, F., Gouiran, M., & Cova, F. Utilitarianism and our attitudes to animals. *Ethical Theory and Moral Practice*. Special issue edited by David Killoren & Emilian Mihailov.
- Jaquet, F. On the origins and epistemic status of speciesist intuitions, in Fernando Aguiar, Antonio Gaitán, & Hugo Viciana (eds.), *Behavioural Ethics and Experimental Moral Philosophy*, Springer.
- Jaquet, F. Speciesism: What is it? Does it exist? And what's wrong with it?, in Renan Larue (ed.), [title TBA], Springer.

Services rendus à la profession:

- Examinateur pour *The Journal of Value Inquiry*, *The Journal of Ethics*, *Dialogue*, *Igitur*, *The Journal of Ethics and Social Philosophy*, *Revue philosophique de Louvain*, *Medicine, Health Care and Philosophy*, *Review of Philosophy and Psychology* et *Estudios de Philosophia*.

Bertrand Lavoie, Ph.D. en droit, Université de Montréal et Université Paris 1. Ses recherches financées par une des prestigieuses bourses Banting (CRSH) portent sur le droit constitutionnel (droits de la personne, notamment liberté de religion et droit à l'égalité) et sur la théorie du droit (contexte social du droit, en particulier au sein des établissements publics scolaires et hospitaliers). Il travaille sous la supervision de Daniel Weinstock (McGill).
Séjour du 1er mai 2020 au 31 août 2021.

Bertrand Lavoie a été Banting Fellow (2020-2022) à la Faculté de droit et à l'Institute for Health and Social Policy (IHSP) de l'Université McGill, où il travaillait sous la supervision de Daniel Weinstock (McGill). Il a auparavant été chercheur postdoctorant CRSH à la Chaire de recherche Droit, religion et laïcité de l'Université de Sherbrooke et à la Chaire de recherche du Canada en diversité religieuse et changement social de l'Université d'Ottawa (2018-2020). Il est détenteur d'un doctorat en droit (2012-2017) portant sur la liberté de religion et le droit à l'égalité (cotutelle Université de Montréal-Université Paris II). Cette thèse de doctorat a été publiée aux Presses de l'Université de Montréal (Prix Paul-Gérin-Lajoie 2019). Elle a été également inscrite sur la liste d'honneur du doyen de la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal (2017) et a été sélectionnée par la Faculté de droit de cette université afin de la représenter dans le concours interfacultaire des meilleures thèses 2017-2018.

Ses recherches portent sur le droit constitutionnel (droits de la personne, notamment liberté de religion et droit à l'égalité) et sur la théorie du droit (contexte social du droit, en particulier au sein des établissements publics scolaires et hospitaliers). Il est entre autres spécialisé dans la conduite d'études qualitatives, ayant réalisé plus de 200 entrevues semi-dirigées et près de 250 heures d'observations ethnographiques en milieux hospitaliers de soins critiques (salles d'urgence).

Bertrand Lavoie a effectué des séjours de recherche en 2014 au Centre for Socio-Legal Studies de l'Université d'Oxford au Royaume-Uni et à la School of Oriental and African Studies de l'University of London. Il est chercheur partenaire au Centre de recherches société, droit et religions de l'Université de Sherbrooke (SoDRUS), chercheur collaborateur du Centre de recherche en droit prospectif de l'Université de Montréal (CRDP) et membre du Conseil interculturel de Montréal.

Åsbjørn Melkevik, Ph.D. en études politiques, Queen's University, Ontario.
Séjour du 1er septembre 2019 au 31 août 2021.

Åsbjørn Melkevik is a Banting Postdoctoral Fellow at the Center of Research in Ethics at the University of Montreal.

He was a Fellow-in-Residence at the Edmond J. Safra Center for Ethics at Harvard University. In addition to his book, *If You're a Classical Liberal, How Come You're Also an Egalitarian?*, which argues that classical liberalism has wrongly been regarded as an ideology that rejects the welfare state, he has published in journals such as *Business Ethics Quarterly*, the *Journal of Business Ethics*, *Constitutional Political Economy*, or the *European Journal of Political Theory*. Åsbjørn specializes in political theory, business ethics, and economic ethics.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai 2020 et le 30 avril 2021

PUBLICATIONS:

- 2022, "Inheritance", *International Encyclopedia of Ethics*. (Forthcoming).
- 2021, "The Illusory Distinction Between Re- and Predistribution", *Les Ateliers de l'Éthique / The Ethics Forum, Vol. 16, No. 1. (Online First).*
- 2021, with Bjarne Melkevik, "Two Concepts of Dignity: On the Decay of Agency in Law", in Angus J. L. Menuge and Barry W. Bussey (eds.), *The Inherence of Human Dignity. Vol. 1. Foundations of Human Dignity*, London, Anthem Press, 2021, pp. 133-47.
- 2020, with Bjarne Melkevik, ["Why Individual Freedom and the Autonomy of Law Stand or Fall Together"] "Pourquoi la liberté individuelle et l'autonomie du droit se maintiennent ou tombent ensemble", in Alexandre Zabalza and Carole Grard (eds.), *Mélanges en l'Honneur du Professeur Jean-Marc Trigeaud*, Bordeaux, Éditions Bière, Faculté de Droit de Bordeaux, Institut des Sciences Criminelles et de la Justice de l'Université de Bordeaux, pp. 375-82.
- 2020, *If You're a Classical Liberal, How Come You're Also an Egalitarian?: A Theory of Rule Egalitarianism*, Palgrave Macmillan, 306 pp.
  (Reviewed in the *Journal of Applied Philosophy* by Daniel Halliday, 2021.)

PRÉSENTATIONS:

- 2021, "A Marginal Theory of the Just Price", MANCEPT Workshop in Political Theory, Just Price Theory: A Reassessment, University of Manchester. (Delayed due to Covid).
- 2021, "The Price Mechanism Against and For Luck: Or How Capitalism Needs Inheritance Taxation", Workshop on Inheritance, Hoover Chair of Economic and Social Ethics, May 7, Université Catholique de Louvain.
- 2021, "A Marginal Theory of Ethics", Center of Research in Ethics seminar, January 21, University of Montreal.
- 2020, "If You're a Classical Liberal, How Come You're Also an Egalitarian?: Chapter 4. No Malibu Surfer Left Behind", Canadian Section of the International Association for the Philosophy of Law and Social Philosophy (IVR), May 31, University of Western Ontario.

PAPERS COMPLETED:

- 2021, "The Province of Efficiency Redefined".
- 2021, "The Price Mechanism Against and For Luck: Or How Capitalism Needs Inheritance Taxation".
- 2020, "A Theory of Marginal Ethics".
- 2020, "The Choice of Use of Knowledge in Society".

Fernanda Pérez-Gay Juarez, Ph.D. en neuroscience cognitive, McGill.
Séjour à partir du 1er février 2020.

Her research in cognitive neuroscience uses methods such as EEG and TMS (transcranial magnetic stimulation) to study the neural correlates of categorization, perception, language and theory of mind. She has a keen interest in transdisciplinary dialogues and broadcasting neuroscience to diverse audiences. To date, she has given conferences to the general public in various settings, published more than 30 science journalism articles in canadian and mexican media and she wrote, directed and hosted *SINAPSIS, Conexiones entre el Arte y tu Cerebro*, a series of videos and essays -funded by the Mexican Arts and Technologies Council- that explore the links between art and the brain.

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai 2020 et le 30 avril 2021

PROJETS DÉVELOPPÉS:

I. Art et bien-être dans la perspective des neurosciences : Le pouvoir transformateur des pratiques artistiques (Subventionné par le FRQS – Programme Dialogue-Volet Relève Étudiant).

OBJECTIFS ET PROGRÈS:

- Traduire le contenu des six vidéos et essais du projet *SINAPSIS: Conexiones entre el arte y tu cerebro* en anglais et en français, rendant le matériel accessible au public au Canada et au Québec.
  Progrès : Toutes les vidéos ont étés traduites en anglais et en français et diffusés dans les plateformes numériques du CRÉ et de l'Initiative Convergence. Les vidéos traduites, ainsi que une introduction á chaque sujet en anglais et en francais, peuvent se trouver ici : https://www.convergenceinitiative.org/sinapsis
- Diffuser l'intersection entre art, émotions, neurosciences et bien-être à travers une série de conférences / ateliers organisés en collaboration avec la CRÉ et Convergence Initiative.
  Progrès : Trois « Cafés Scientifiques » virtuels ont été organisés et diffusés avec la collabortion de l'Initiative Convergence.

1. **Premier Café Scientifique - Neuroesthétique et la Science de la Créativité. (10 décembre, 2021)**
Modératrice: Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, PhD – Chercheuse postdoctorale McGill University
Panélistes: Karim Jerbi, PhD Chaire de recherche en Neuroscience Computationnelle et Neuroimagerie Cognitive, Université de Montréal Patricia Osler, MA – Enseignant titulaire et Candidate a Docteure en Éducation Artistique, Concordia University David Davies, PhD – Professeur en Philosophie, McGill University
Pour plus d'information sur cet événement : https://www.convergenceinitiative.org/scientific-cafes-one

2. **Deuxième café scientifique: Musique, émotions et bien-être (4 mars, 2021)**
Modératrice: Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, PhD
Postdoctoral researcher, McGill University
Panélistes: Christine Tappolet, Ph.D. Directrice du Centre de Recherche en Éthique (CRÉ) et professeure titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal. Nathalie Gosselin, Ph.D. Neuropsychologue - Professeure adjointe agrégée au Département de Psychologie de l'Université de Montréal. Jean-Francois Rivest Chef d'orchestre et professeur titulaire dans la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.
Pour plus d'informations sur cet événement : https://www.convergenceinitiative.org/scientific-cafes-two
Pour la vidéo de cet événement : https://www.facebook.com/convergenceinitiative/videos/480982849697994/

3. **Troisième café scientifique : Fiction, Cognition Sociale et Empathie – Cerveaux, Livres et au-delà (8 avril, 2021)**
Modératrice : Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, PhD - Chercheuse postdoctorale, Université McGill
Panélistes: Keith Oatley, PhD - Professeur émérite, Département de psychologie, Faculté des arts, Université de Toronto et professeur émérite de sciences, psychologie appliquée et développement humain, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario; Yael Halevi-Wise, PhD - Professeur agrégé et chaire d'études juives, Université McGill; Erin Soros, PhD – Chercheuse postdoctoral à la *Society for the Humanities* de l'Université Cornell;
Pour plus d'informations sur cet événement : https://www.convergenceinitiative.org/scientific-cafes-three. Pour la vidéo de cet événement : https://www.youtube.com/watch?v=bn4ympGdN14

II. Confiance, théories de la conspiration sur la COVID19 et résistance aux vaccins

6, mai, 2021 : Présentation à l'atelier CRÉ/Parr/Chaire Hoover .
"Belief in conspiracy theories throughout the COVID-19 crisis : An ethical approach to epistemic mistrust"
Pour plus d'information sur cet événement : https://www.lecre.umontreal.ca/%C3%A9v%C3%A8nement/cre-parr-chaire-hoover/

Jules Salamone-Sehr, Ph.D. Son projet de recherche s'intitule *White People's Moral Responsibilities*. Il travaillera sous la cosupervision de Natalie Stoljar (McGill) et Amandine Catala (UQÀM).
Séjour du 1er janvier 2020 au 31 janvier 2023.

Jules Salamone-Sehr is a Postdoctoral Researcher at the Centre de Recherche en Éthique where he is affiliated with McGill University and supervised by Amandine Catala (UQAM) and Natalie Stoljar (McGill). Previously, he was a philosophy doctoral candidate at The Graduate Center (City University of New York) and the Institut Jean Nicod (École Normale Supérieure), working under the supervision of Miranda Fricker and Sacha Bourgeois-Gironde. A former student at the École Normale Supérieure, he holds a Masters in Philosophy from the Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne and a Masters in Economics from the École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

He works primarily in ethics, philosophy of action, and social philosophy. In my doctoral dissertation, he has written about shared agency, cooperation, and cooperativeness. He is now bringing my doctoral research to bear on the nature and normative evaluation of complicit behavior, with a particular attention given to experiences of complicity with social oppression.

His work has appeared (or is forthcoming) in *Ethics*, Routledge, and the Presses Universitaires de France. He is also the producer of *We The Pupils*, a racial and social justice podcast produced in the classroom at Hunter College (CUNY).

Activités de recherche exécutées entre le 1er mai au 30 avril 2021

TEXTES À PARAÎTRE:

- "Cooperation: With or Without Shared Intentions," à paraître dans *Ethics*.
- "Que doivent faire les blancs ?," à paraître dans *Mouvements*, La Découverte.

EN PRÉPARATION:

- "Mutual Obligations and Shared Agency: A Pluralist Account" (en cours de relecture)
- "How to Be Minimalist About Shared Agency" (en cours de relecture)
- "Cooperativeness: A Conceptual Job Description" (en cours de relecture)
- "Complicity: A Minimalist Account"

- "Dissociated Agency: How to Φ at Will Without Intending to Φ"

PRÉSENTATIONS:

En mon nom propre
"Cooperativeness: A Conceptual Job Description", Midis de l'éthique (CRÉ), 14 avril 2021.

Commentaires
Agnes Tam, "Do Liberals Have to Fear Identity-Expressive Populism?," Political Theory of Populism Workshop, Concordia University Social Justice Centre, 16 avril 2021.
Amandine Catala, "The Dynamics of Epistemic Injustice: Theorizing Epistemic Power and Agency," (Introduction), Manuscript Workshop, CRÉ et Concordia University Social Justice Centre, 26 mars 2021.

Camille Ternier, Ph.D. en philosophie, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Son projet de recherche s'intitule *Les injustices vécues par les travailleurs échappent-elles à l'égalitarisme contemporain?* Elle travaillera sous la cosupervision de Peter Dietsch (UdeM) et Pablo Gilabert (Concordia).
Séjour du 1er septembre 2021 au 31 septembre 2021.

Camille Ternier est stagiaire postdoctorale au Centre de Recherche en Éthique depuis octobre 2020. Ses recherches portent sur la philosophie politique contemporaine, et plus particulièrement sur l'idéal d'organiser le travail selon des normes démocratiques. Elles sont également relatives à l'histoire des idées économiques.

Ses recherches post-doctorales, codirigées par Peter Dietsch (UdeM) et Pablo Gilabert (Concordia) portent sur la question de savoir si l'égalitarisme contemporain est suffisamment outillé afin de rendre compte des sentiments et des situations d'injustice des travailleurs sur leur lieu de travail. Le premier projet mené cette année concerne les implications du libéralisme égalitaire rawlsien pour les entreprises. L'hypothèse défendue est que les deux régimes économiques d'une société juste (le socialisme libéral et la démocratie de propriétaires) impliquent une modification importante de la nature ou de la répartition des droits de propriété des entreprises. Cependant, il n'est pas certain qu'en démocratisant la propriété, la démocratie de propriétaires parvienne à dépasser les deux menaces pour la qualité de la démocratie que sont l'individualisme et le matérialisme. Le deuxième projet porte sur l'idéal contemporain d'un « républicanisme d'entreprise » (*workplace republicanism*). Cet idéal peut être critiqué non seulement sur ses implications normatives (qui sont en général assez indéterminées et qui ne correspondent que rarement à la pleine démocratisation des entreprises), mais aussi sur le diagnostic qu'il porte sur les situations d'injustices (qui ne sont pas toujours réductibles à des situations de domination).

Ouvrage:

Être des travailleurs libres. Le modèle des coopératives de production comme forme institutionnelle d'une économie démocratique, Éditions Mare & Martin, Collection Bibliothèque des Thèses, à paraître en juin 2021.

Article soumis pour évaluation:

« Propriété et gestion des entreprises au sein du libéralisme égalitaire de John Rawls », *Revue Française de Science Politique*

Article en finalisation de rédaction:

« Neo-Republicanism and the workplace. A critical perspective from nineteenth century French social republicans. »

Communications:

- « Les théories néo-républicaines parviennent-elles à rendre justice au travail ? », Les Midis de l'Ethique, Centre de Recherche en Éthique de l'Université de Montréal, 17 février 2021.
- « « Les premiers écrits parisiens portant sur l'idée de coopérative de production », séminaire de travail du groupe THEOVAIL (« Workplace political theory. Reconceptualising exploitation, democracy and justice through workers' reflexive writings »), 22 janvier 2021.

Service rendu à la profession:

Évaluatrice pour la revue *Ethical Theory and Moral Practice*.

BOURSIERS ET BOURSIÈRES AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Sihem Neila Abtroun

Doctorante sous la direction de Bryn Williams-Jones, en bioéthique à l'École de santé publique de l'UdeM. Son projet s'intitule *Validation d'un référentiel de compétences en bioéthique*.

Lors de son passage au CRÉ à titre d'étudiante boursière, Sihem Neila Abtroun était doctorante en bioéthique à l'École de santé publique de l'Université de Montréal. Sa recherche doctorale était axée sur l'élaboration d'un référentiel de compétences validées empiriquement destinées à la formation des professionnels en bioéthique. Elle s'intéressait notamment à la conduite responsable de la recherche, à la gestion des conflits d'intérêts, à la pédagogie de l'éthique et au transfert des connaissances. Elle était également éditrice de la revue en libre accès *Canadian Journal of Bioethics/Revue canadienne de bioéthique*.

Emmanuel Cahen

Maitrise sous la direction de Peter Dietsch en environnement et développement durable, à l'UdeM. Son projet s'intitule *Quelle est la responsabilité individuelle et collective par rapport à la prolifération des algues bleu-vert (cyanobactéries)?*

Le franco-allemand Emmanuel Cahen, né à Cologne, a effectué des études de premier et deuxième cycle en français, philosophie, éthique, histoire et sciences de l'éducation à l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg en Allemagne et à l'Universität Basel en Suisse. Il a terminé ses études en 2018 avec le 1er examen d'État en français, philosophie et éthique. Encadré par son directeur de recherche Prof. Dr. Hans Helmuth-Gander, il s'est spécialisé en philosophie politique et sociale, ainsi qu'en éthique de gestion avec son mémoire sur « Le phénomène de corruption et le concept d'auto-limitation intelligente ».

Lors de son séjour au CRÉ comme étudiant-boursier, il était étudiant dans la maîtrise en environnement et développement durable à l'Université de Montréal (option enjeux sociaux et gouvernance) et se trouvait en rédaction de son mémoire sur la responsabilité individuelle et collective par rapport à la prolifération des algues bleu-vert. Cette recherche est encadrée par **Peter Dietsch** et faisait partie du projet « ATRAPP » (« Algal Blooms, Treatment, Risk Assessment, Prediction and Prevention) de l'institut d'environnement, de développement durable et d'économie circulaire.

Robert Dillon

Maitrise sous la direction de Pablo Gilabert, en philosophie à Concordia. Son projet s'intitule *Identity and Responsibility: Recognition and Epistemic Injustice under Frameworks of Domination*.

At the time of being an CRÉ awardee, Robbie Dillon was a master's student in the philosophy department at Concordia University. His interests and topics of research included recognition theory, epistemic injustice, trust and responsibility, Indigenous political philosophy, and the myriad connections between all of the above.

Simon Goyer

Doctorat sous la direction de Luc Faucher et de Mona Gupta, en philosophie à l'UQÀM. Son projet s'intitule *Les mécanismes préjudiciables à l'esprit énactif: une alternative à la conception du trouble mental des* Research Domain Criteria.

Pendant mon séjour au CRÉ à titre d'étudiant boursier, je poursuivais un doctorat en philosophie de la psychiatrie sous la direction de **Luc Faucher** et de Mona Gupta (département de psychiatrie à l'UdeM et CRCHUM). Dans ma thèse, je m'intéresse aux *Research Domain Criteria* (RDoC), un programme de recherche lancé en 2009 par le *National Institute of Mental Health* (NIMH), le principal institut public responsable de la recherche sur les désordres mentaux aux États-Unis. Dans ma thèse, plus précisément, je mets en lumière les bases philosophiques des RDoC et en dégage la conception du trouble mental. Je formule une critique de cette dernière. Je montre notamment qu'elle nuit à la recherche en psychiatrie parce qu'elle ne capture pas des données (notamment qualitatives) qui permettraient l'acquisition de connaissances pertinentes et utiles pour expliquer et éventuellement traiter les troubles mentaux. Pour cette raison, je propose et défends une nouvelle conception du trouble mental qui sera favorable à la recherche psychiatrique. Outre ces conséquences épistémiques, en raison de la conception énactiviste de l'esprit qui lui est sous-jacente, ma conception du trouble mental a des conséquences dans le domaine de l'éthique. En effet, si (comme le suppose la conception énactive) la personne et son environnement (physique, social et culturel) forment un système dynamique, alors cela conforte l'idée selon laquelle tous les êtres humains entretiennent, selon divers degrés, des liens de dépendance les uns envers les autres et, conséquemment, cela contribue à démontrer la validité de la conception relationnelle de l'autonomie.

ANNONCES DE NOS ACTIVITÉS

Mai 2020

1. « Éthique, justice et connaissance »

Quand : 12 – 13 mai 2020
Description : Colloque annuel international des étudiant.es d'études supérieures boursier.es du CRÉ.

Organisé conjointement par le CRÉ et le Groupe de recherche interuniversitaire sur la normativité (GRIN) explorant des enjeux de philosophie morale et politique, de philosophie de l'économie, de bioéthique et d'épistémologie, et s'intéressant aux questions qui émergent à l'intersection de ces différents champs d'études. Sont abordés des débats issus de la métaéthique, de l'éthique normative ou appliquée, des théories de la démocratie, de la justice, et de l'épistémologie, mais elles ont approché également des discussions touchant aux injustices épistémiques, à l'éthique des données, à la démocratie épistémique et à l'émancipation épistémique en philosophie de l'éducation.

Organisé par les boursier.e.s du CRÉ 2019-2020: Morgane Delorme, Kimberly Lanthier, Matthew Palynchuk, Louise Ringuette, Virginie Simoneau-Gilbert et Jordan Walters.

2. Conférence de Rafael Ziegler (University of Greifswald, Institute of Botany and Landscape Ecology), « Can justice respect needs and nature? The idea of a nature-respecting sufficiency »

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 19 mai 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de Recherche en Éthique Environnementale et animale (GRÉEA).*

Sustainability discussions are motivated by two important sufficiency considerations: a focus on basic needs and on those most in need reaching a social minimum; and a focus on limits to production and consumption with a view to global unsustainability. This 'double sufficiency' calls for the joint exploration of a minimum threshold as a central requirement of justice along with the idea of justice demanding respect for limits to resource use. The intuitive appeal of 'double sufficiency' derives from both aspects of sufficiency, and its urgency from the manifest failure to respect either one of them in current politics. Beyond such initial appeal, 'double sufficiency' is in need of clarification and justification. This conference presented the outline of a nature-respecting, capabilitarian conception. Its starting point is the dignity of all living beings and their central capabilities. In addition, the conception recognizes the role of moral agency via a priority principle of self-preservation. For both agency and patiency, the positional and quasi-positional nature of central capabilities plays an important role orienting intrinsic and instrumental reasons for an equal distribution. Far from being indifferent about distribution above a sufficiency threshold, this conception of sufficiency focuses on resources needed for living in dignity but demands that resource use above this threshold has to be justified. Thus we arrive at a nature-respecting sufficiency.

3. Conférences sur la décroissance et la transition verte

Quand : 20 mai 2020
Description : *Organisées par Juliette Roussin. Présentations d'Alexandre Gajevic et de Yves-Marie Abraham.*

Présentation d'Alexandre Gajevic Sayegh intitulée « Décroissance ou transition écologique: Quelle sortie de crise? ». *Le concept de décroissance porte à confusion, car il ne signifie pas une croissance négative. Pourquoi choisir une formulation qui réfère à un des termes les plus imprégnés dans l'imaginaire collectif, sans vouloir y référer ? J'identifierai à travers cette analyse la notion qui nous permettrait de sortir de la crise du coronavirus par la bonne porte : la transition écologique. Plus fédératrice, la transition écologique révèle plus clairement les objectifs à poursuivre et les moyens par lesquels la population pourra en bénéficier, permettant notamment de stimuler le marché de l'emploi et les investissements.*

Présentation d'Yves-Marie Abraham intitulée « La « transition écologique » ou les habits neufs du développement durable ? ». *La notion de « transition écologique » fait presque l'unanimité aujourd'hui. Rien d'étonnant à cela puisqu'elle ne dit rien du contenu de cette transition, sinon qu'il s'agit de se soucier d'écologie… A la fois vague et floue, elle contribue notamment à entretenir l'espoir qu'il est possible de continuer à soutenir la croissance économique tout en cessant d'aggraver la situation sur le plan écologique. Cet espoir est non seulement vain, mais mortifère. Si nous tenons vraiment à mettre un terme au désastre écologique en cours, il nous faudra d'abord et avant tout produire moins de biens et de services que nous le faisons actuellement, ce qui implique une remise en question profonde de nos sociétés, fondées sur la nécessité d'une croissance économique continue.*

4. Nicolas Treich (Research Faculty, INRA)

Date : 26 mai 2020
Description : Conférence du midi inditulée **« Veganomics: Économie de la condition animale et du véganisme ».**

Nicolas Treich a présenté une série d'études économiques en cours sur le comportement des consommateurs (omnivores, flexitariens, végétariens). Une étude sur le « paradoxe de la viande » explore empiriquement et théoriquement l'hypothèse d'une dissonance cognitive des consommateurs conduisant à minorer la souffrance des animaux d'élevage. Une étude expérimentale évalue l'influence comparée de messages welfaristes ou abolitionnistes sur les attitudes pro-animaux et la végétalisation de l'alimentation. Une autre étude explore dans un cadre utilitariste les liens théoriques entre antispécisme et véganisme, et évalue empiriquement la notion de « life worth living » pour les animaux. Enfin, l'étude sur la campagne « lundi vert » (journée sans viande ni poisson) informe sur le segment de la population française qui a participé à cette campagne nationale lancée début 2019.

Juin 2020

5. Virginie Maris (CNRS, CEFE)

Quand : 9 juin 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et intitulée* « Comprendre la nature à l'heure des données massives »

Les études sur la biodiversité sont l'objet d'une véritable ruée sur les données et l'on assiste à une accumulation sans précédent d'informations sur l'état et les dynamiques des systèmes naturels. Virginie Maris a décrit la façon dont cette massification de l'information est à la fois rendue possible par des innovations techniques et institutionnelles et jugée nécessaire, notamment afin d'anticiper les réponses des milieux naturels aux changements globaux. Elle a analysé comment cette explosion des données affecte le statut épistémologique des données elles-mêmes mais également la formulation des hypothèses en écologie et les institutions dédiées aux savoirs sur la nature. La chercheuse a présenté finalement les répercussions éthiques de ce tournant, qui contribue à une forme d'absorption technocratique de la nature.

6. « Sphère privée, santé et légitimité : les enjeux éthiques autour des applications anti-pandémie »

Quand : 11 juin 2020
Description : *Table ronde sur les enjeux éthiques entourant les applications anti-pandémie, organisée et animée par Dominic Martin, pour le thème phare Éthique de l'intelligence artificielle.*

Plusieurs groupes à l'échelle nationale et internationale développent des applications mobiles de traçage de contacts et des applications visant à lutter contre la propagation du nouveau coronavirus. Il s'agit d'une mesure technologique exceptionnelle visant à lutter contre une crise de la santé publique de nature exceptionnelle, et ces initiatives soulèvent de nombreuses questions et débats. Le but de cette table ronde était de nous aider à y voir plus clair dans les différents enjeux éthiques soulevés par l'adoption de ce type de solution technologique. Nous avons essayé de voir comment on peut concilier le respect de la sphère privée et les exigences de faire face la crise du nouveau coronavirus.

Panélistes : Yoshua Bengio (Directeur scientifique, Mila Professeur en informatique, Université de Montréal), **Jocelyn Maclure** (Président de la Commission de l'éthique en science et en technologie, professeur en philosophie, Université Laval), **Vardit Ravitsky** (Professeure agrégée aux programmes de bioéthiques, département de médecine sociale et préventive de l'École de santé publique de l'Université de Montréal), **Céline Castets-Renard** (Titulaire de la Chaire L'intelligence artificielle responsable dans un contexte global Professeure en droit, Université d'Ottawa), **Maxime Lambrecht (**Chargé de cours, Université Catholique de Louvain et Chaire Hoove Collaborateur scientifique, Fonds national de recherche scientifique, Belgique)

7. Shannon Vallor (University of Edinburgh)

Quand : 23 juin 2020
Description : *Conférence de Shannon Vallor (University of Edinburgh)* intitulée *« The Digital Basanos: AI and the Virtue and Violence of Truth-Telling », organisée par Dominic Martin (Professeur en éthique à l'École des Sciences de la Gestion de l'UQÀM) pour le thème phare Éthique de l'intelligence artificielle.*

In ancient Greece, the basanos or touchstone had multiple meanings: a literal stone that tests the authenticity of gold by revealing its characteristic mark upon striking it, or metaphorically, a moral test of the authenticity of a life or a ruler. It also referred to a method of extracting truthful testimony by means of torture; specifically, of non-Greek slaves. The basanos thus embodies the interweaving of truth-telling with virtue, violence, and power in Western moral, political, and technical thought. In this talk Shannor Vallor explored how contemporary uses of AI and data science have retraced and reconstituted the basanos in myriad ways, while also revealing a critical opportunity for the invention of new, more just and sustainable means of truth-telling.

Shannon Vallor is the Baillie Gifford Chair in the Ethics of Data and Artificial Intelligence at the Edinburgh Futures Institute at the University of Edinburgh, where she is also appointed to the Department of Philosophy. In addition to her many articles and published educational modules on the ethics of data, robotics, and artificial intelligence, she is the author of the book Technology and the Virtues: A Philosophical Guide to a Future Worth Wanting (Oxford University Press, 2016) and the forthcoming Lessons from the AI Mirror: Rebuilding Our Humanity in an Age of Machine Thinking.

Juillet 2020

8. Angie Pepper (University of Roehampton)

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 2 juillet 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et intitulée « Harming humans in defence of other animals ».*

Imagine that you are walking down the street and you see one person physically attacking another. It is evident that the victim poses no threat to their attacker, and that the attacker's capacities for moral agency are not compromised. What are you permitted to do in such a case? Most philosophers believe that it would be morally permissible, and perhaps even obligatory, for you to intervene to defend the victim. Moreover, many believe that it would be permissible for you to harm the attacker if harming them is the only way to stop the threat that they pose. Put simply, many people who work on questions to do with defensive harm think that third-party defence is permissible (e.g. Fabre 2007; Quong 2012; Thomson 1991).

Now consider the claim that nonhuman animals have rights. Specifically, animal rights theorists have argued that nonhuman animals have rights against being killed, and rights against being made to suffer (e.g. Cavalieri 2001; Cochrane 2012; Regan 2004). If animals have rights of these kinds, then it would seem, assuming third-party defence is justified, that it would be permissible for you to harm another human if doing so was necessary to stop them from violating the rights of a nonhuman animal.

While this seems relatively straightforward, few have been prepared to embrace the conclusion that a commitment to animal rights entails that it is sometimes permissible to harm humans in defence of animals. Indeed, most defenders of animal rights explicitly denounce the use of violence in defence of animals, advocate animal rights pacificism, and deny that it could ever be permissible to harm humans in

defence of animals (e.g. Colb and Dorf 2016; Hadley 2009). In the conference, Angie Pepper challenges this orthodox view. The argument has two parts. First, they make a positive argument in defence of the view that one may be permitted to harm humans in defence of other animals. Second, they survey a range of commonly made objections to the view that I am trying to defend. Specifically, they consider and reject the following claims: (1) harming humans is impermissible because it is strategically bad for the animal rights movement; (2) harming humans is impermissible because it problematically circumvents democratic processes; (3) harming humans is impermissible because humans are never liable to defensive harm on behalf of nonhuman animals; and (4) the position has the theoretically absurd consequence of making most humans liable to defensive harm. To be clear, the argument of this paper is not a call to arms. As they explained, although animal rights violations are widespread, the range of cases in which it is permissible to harm humans in defence of other animals is likely to be quite limited. Nonetheless, they do not believe that nonhuman animals can be said to have rights in any meaningful sense unless there are some circumstances in which it is permissible to impose harm on unjust human aggressors in defence of those rights.

Août 2020

9. « Social Justice Theory »

Quand : 27 – 28 août 2020
Description : *Atelier organisé par Pablo Gilabert (Concordia) et Peter Dietsch (UdeM).*

The aim of the Social Justice Theory Workshop was to enable sustained exploration in the theory of social justice. It addressed topics such as the articulation of ideals and principles of economic, political, gender, race, environmental and cultural justice; the critique of inequality, domination, exploitation and alienation; and the illumination of political institutions, practices and processes of transformation that might foster progressive change.

List of Participants / Titles :
SPEAKERS
Elvira Basevich (University of Massachusetts Lowell) "W.E.B. Du Bois's Constructivist Theory of Justice"
Lucas Stanczyk (Harvard University) "Ambedkar and DuBois's Pragmatist Approach to the Caste Problem"
Meena Krishnamurthy (Queen's University) "Climate Change and the Structure of Intergenerational Justice"
Amandine Catala (Université du Québec à Montréal) "Correcting a Capital Mistake: Towards a New Political Economy of Taxing Capital"
Peter Dietsch (Université de Montréal) "Metaepistemic Injustice and Intellectual Disability: A Pluralist Account of Epistemic Agency"
Pablo Gilabert (Concordia University) "Domination and Dignity"

COMMENTATORS:
Agnes Tam (Concordia University)
Daniel Weinstock (McGill University)
Natalie Stoljar (McGill University)
Jules Salomone-Sehr (Centre de Recherche en Éthique)
Dominic Martin (Université du Québec à Montréal)
Will Roberts (McGill University)

Octobre 2020

10. Conférence de Kristin Andrews (York University)

Quand : 6 octobre 2020

Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et intitulée « Welfare and Animal Culture ».*

Individuals who live according to social norms are phenomenologically responsive to norm violations, and there is empirical evidence that some nonhuman animals, including chimpanzees, orangutans, monkeys, and dolphins, have social norms (Andrews 2020a, 2020b). Cultural species are good candidates for having social norms, and there is empirical evidence that many nonhuman animals are cultural, including mammals, birds, fish, and insects (see Whiten 2017 for a review). These two premises suggest that a wide range of nonhuman animals may be phenomenologically responsive to social practices, and violations of these practices, or the inability to engage in them, may lead to emotional harm and suffering. The bourgeoning research on culture and social norms in animals has implications for welfare considerations. For example, if the rodents and fish used in the lab experience responsiveness to appropriate and inappropriate behavior, then best practices for welfare should include guidelines for housing these animals in a way that respects their social and cultural needs as well as their physiological ones. Furthermore, welfare with regard to conservation efforts should include preserving not just an animal's biological material and their environments, but also their cultures. Individuals who have social norms can be harmed in more ways than individuals whose negative and positive affect is limited to tissue damage. The growing recognition that many species are cultural species has ethical consequences that should be integrated into welfare practice.

11. « A Republic for All Sentients: Social Freedom Without Free Will »

Quand : 7 octobre 2020

Description : *Midi de l'éthique du CRÉ*. Présentation de Eze Paez.

Most nonhuman animals, whether domesticated or wild, live on the terms imposed on them by human beings. This condition of being under the mastery of another, or domination, is what the intellectual tradition of republicanism has identified as political unfreedom. There are several desiderata that a successful republican account must meet if it is to be an intellectually satisfactory and practically workable political philosophy for an interspecies community. It is necessary to show that freedom as nondomination is something from which animals can benefit, and that it can be robustly secured through a system of laws and social norms. In this conference, Eze Paez discussed part of the problem of freedom: that is, how social freedom as nondomination can be a good for agents who lack a free will, as animals presumably do. First, sentient animals are intentional systems that make choices in a reliably reason-responsive way and perceive at least some things as inherently attractive or avoidable. If it can be valuable for typical human adults to retain control of their choices and decide on their own terms, then it can be valuable for less cognitively complex intentional agents as well. Furthermore, they argued that it is appropriate to use the language of freedom in order to articulate the problem of how to relate politically with them, since it is the one employed in the struggle for the political enfranchisement of those who have been denied full citizenship.

12. Constantine Sandis (University of Hertfordshire)

Quand : 13 octobre 2020

Description : *Conférence organisée conjointement par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et le CRÉ, intitulée « The Cheese that Agriculture Won't Allow »*

In recent years, the European Union has been amending its agricultural bills to ban the use of terms like 'cheese', 'milk', 'butter', 'mayonnaise', 'sausage', and even 'burger' in the marketing and advertising of plant-based products. Now the Canadian Food Inspection Agency (CIFA) and the USDA in the States are following suit. The socio-economic and political motivations behind the proposed legislation are obvious. Without losing sight of them, this paper focuses primarily on the poverty of the linguistic arguments mounted in defence of said regulations. These allege essential ties between certain words and animal produce. Thus, for example, in February 2019 *The Globe and Mail* reported 'lawyers say…cheese is a common name defined by its standard of composition; it must be made from milk and/or milk products; and milk comes [from] the normal lacteal secretions obtained from the mammary glands of animals'.

Constantine Sandis began their conference by pointing out that such claims are factually false, as evidenced by the existence of coconut cream, almond milk, and cocoa butter, all of which are exempt from all current and proposed legislation. They next argued that there is no coherent argument against the extension of such terms to products derived from soya, oats, cashews, etc. Following an interlude in which they briefly compared the rhetoric of vegan companies to those of animal agriculture, they concluded with some remarks regarding the relation of meaning to use, and reflect upon why it is much easier to engineer the *extension* of concepts rather than their *contraction*.

13. John Danaher *(National University of Ireland)*

Quand : 15 octobre 2020

Description : *Conférence de John Danaher intitulée* "Robots, AI and Moral Revolutions", tenue dans le cadre de la*: Montreal Speaker Series in the Ethics of AI.*

Human societies have, historically, undergone a number of moral revolutions. Some of these have been precipitated by technological changes. Will the integration of AI and robotics into our social lives precipitate a new moral revolution? In this keynote, John Danaher looked at the history of moral revolutions and the role of techno-social change in facilitating those revolutions. They examined the structural properties of human moral systems and how those properties might be affected by social robots. They argued that much of our current social morality is agency-centric and that AI and robots, as non-standard agents, will disrupt that model. This disruption has moral and practical significance.

John Danaher is a Senior Lecturer in Law at the National University of Ireland (NUI) Galway. He is the author of Automation and Utopia (Harvard University Press, 2019), co-author of A Citizen's Guide to Artificial Intelligence (MIT Press 2021) and coeditor of Robot Sex: Social and Ethical Implications (MIT Press 2017). He has published dozens of papers on topics including the risks of advanced AI, the meaning of life and the future of work, the ethics of human enhancement, the intersection of law and neuroscience, the utility of brain-based lie detection, and the philosophy of religion.

Discussants: **Christine Tappolet** (Professor of Philosophy, Université de Montréal) and **Éric Salobir** (President, Optic Technology)

14. Les 7èmes Journées de métaéthique

Quand : 28 septembre, 19 octobre et 9 novembre 2020
Description : *Conférences organisées avec le soutien de l'Institut d'Histoire de la Philosophie, du Département de Philosophie, de l'U.F.R. A.L.L.S.H., Aix-Marseille Université, et de l'I.U.F.*

Le thème central des 7èmes Journées de métaéthique fut « L'erreur morale ». La métaéthique a modifié notre interrogation sur l'éthique : elle a fait en sorte que le travail du philosophe éthicien ne consiste plus seulement à édicter des normes et des valeurs, ce qui le mettait dans une situation étrange à l'intérieur du champ philosophique puisque, seul, il constituait l'objet de sa réflexion alors que l'épistémologue ou l'esthéticien interrogent des objets constitués en dehors de son activité. Elle a permis de réintégrer l'éthique dans le champ de la philosophie analytique qui avait commencé par l'exclure au motif que les énoncés éthiques ne sont ni vrais ni faux.

Dans ce cadre, la théorie de l'erreur morale développée par John Mackie (1977) vient semer le doute et un soupçon d'irrationalité sur nos croyances éthiques, et sur les normes et les valeurs qu'elles nous conduisent à affirmer. Tout cela ne serait-il pas, au fond, bien étrange et bien fragile… ? C'est à interroger la rationalité (ou l'étrangeté) de nos positions éthiques que ces journées se consacreront. Pouvons-nous être sûrs, en pratique, de ne pas nous tromper ? L'éthique existe-t-elle comme discours rationnel ?

Organisation: Stéphane Lemaire, Isabelle Pariente-Butterlin, Christine Tappolet et Patrick Turmel.

15. Clare Palmer, « Does Nature Matter? The place of the non-human in the ethics of climate change »

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 27 octobre 2020
Description : *Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de Clare Palmer intitulé « Does Nature Matter? The place of the non-human in the ethics of climate change. »*

Novembre 2020

16. Marion Hourdequin (Colorado College)

Quand : 3 novembre 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA), intitulée « Climate Ethics and The Right to be Cold ».*

This talk explored climate ethics through the lens of the 2015 book, The Right to be Cold. The book traces Sheila Watt-Cloutier's journey from childhood through adulthood and describes her international advocacy on behalf of Canada's Inuit communities, as well as Arctic peoples throughout the world. Marion Hourdequin argued that Watt-Cloutier's account offers important lessons for climate ethics and climate justice, by highlighting the deeply contextual and relational dimensions of climate impacts; implicitly challenging highly abstract and ideal conceptions of justice; and at the same time, strategically deploying the notion of human rights to convey what is at stake for Arctic peoples in a changing climate.

17. Martin Gilbert, CRÉ / OBVIA

Quand : 5 novembre 2020

Description : *Conférence offerte dans le cadre de la série de Conférences de Montréal en éthique de l'intelligence artificielle, intitulée « Comment faire la morale aux robots ».*

Dans cette conférence qui reprenait plusieurs éléments du livre *Faire la morale aux robots : une introduction à l'éthique des algorithmes* (2020), Martin Gilbert s'est interrogé sur la meilleure manière de programmer un agent moral artificiel. Qu'est-ce qu'un bon robot? Comment devrait-il se comporter dans une situation délicate et dans quelle mesure les théories morales traditionnelles peuvent-elles se traduire en algorithmes? Il a soutienu que c'est l'éthique de la vertu qui, combinée à cette technique d'IA qu'est l'apprentissage supervisé, semble la plus apte à donner des robots fiables, neutres sur le plan métaéthique, et dignes de confiance.

Martin Gibert est chercheur en éthique de l'IA à l'Université de Montréal, affilié à l'Institut de valorisation des données (IVADO) et au Centre de Recherche en Éthique (CRÉ). Il a publié l'Imagination en morale, Voir son steak comme un animal mort et Faire la morale aux robots ainsi que plusieurs articles en éthique et psychologie morale disponibles sur sa page web. Son blogue : la Quatrième Blessure.

18. « L'éthique à l'épreuve de la pandémie »

Quand : 6 novembre 2020
Description : *Le CRÉ en association avec à la Région des Pays de la Loire, la Ville de Nantes, au Département de Loire-Atlantique, à l'Université de Nantes et à l'École de Santé Publique de l'Université de Montréal (ESPUM) a présenté l'événement: « Questions d'éthique » sur le thème: « L'éthique à l'épreuve de la pandémie ».*

Il s'agit de la 6e édition d'un événement créé par le lieu unique à Nantes et l'association EthicA dans le but d'apporter un éclairage sur les grands débats de société qui questionnent les mœurs et le vivre ensemble.

En cette période de pandémie où les principes d'humanité peuvent être mis à mal, où les contraintes sont totalement inhabituelles, où nous pouvons être soumis à des choix personnels et collectifs douloureux, le questionnement éthique est plus que jamais nécessaire.

Si la pandémie liée à la Covid-19 touche, sur le plan médical en particulier, les plus fragiles et les plus vulnérables, elle paralyse la majorité des pays dans le monde et ébranle nos manières de vivre, nos représentations et aussi parfois nos valeurs. L'homme moderne semble avoir redécouvert sa finitude, sa vulnérabilité mais aussi l'interdépendance de chacun. Face à la pandémie, les problèmes éthiques, à un niveau individuel mais aussi et surtout collectif, sont nombreux : jusqu'où peut aller la limitation de certains droits individuels comme la liberté d'aller et venir ? Selon quels critères répartir des ressources malheureusement trop peu nombreuses pour tous : lits d'hôpitaux dans les services de soins aigus, matériel d'assistance respiratoire, vaccins, etc. ? Comment concilier, notamment dans les EHPAD, la protection des résidents et le maintien d'une vie sociale, même minimale ? Les personnes qui exercent une activité essentielle et vitale pour le plus grand nombre peuvent-elles exercer dans ce contexte leur droit de retrait ?
La pandémie pose enfin une question essentielle : devons-nous continuer à vivre comme avant ? Saurons-nous tirer les leçons de cet événement ?

Avec : Bernard Baertschi, Philippe Bizouarn, David Boutoille, Hervé Chneiweiss, Guillaume Durand, Marie-Céline Esnault, Véronique Fournier, Axel Gosseries, Thierry Guidet, Axel Kahn, Karine Lefeuvre, Didier Sicard, Virginie Tournay, Fanny Vincent, Bryn Williams-Jones et Frédéric Worms.

19. Alastair Norcross (2020) « The Impotence of the Causal Impotence Objection"

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 10 novembre 2020
Description : *Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de Alastair Norcross (University of Colorado Boulder), intitulé « The Impotence of the Causal Impotence Objection", publié en 2020 dans* Southwest Philosophy Review.

20. Michaël Lessard (University of Toronto)

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 18 novembre 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA), intitulée « Le droit de vie ou de mort sur l'animal: quelle évolution depuis la reconnaissance des animaux comme êtres sensibles? ».*

Notre rapport juridique avec les animaux a-t-il changé depuis la réforme du droit animalier de 2015 ? Le Code civil du Québec établit clairement que « [l]es animaux ne sont pas des biens / [a]nimals are not things » mais bien « des êtres doués de sensibilités / sentient beings ». De plus, la Loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal prévoit de nouvelles protections juridiques visant à encadrer ce constat. Malgré ces changements législatifs, beaucoup doutent que le droit de mise à mort arbitraire des animaux non humains ait évoluée. Qu'en est-il vraiment ?

Dans cette présentation, l'auteur a soutenu que la réforme du droit animalier limite le droit de vie ou de mort que les êtres humains exercent sur les animaux non humains. Il constate d'abord que les tribunaux considèrent que cette réforme n'a imposé aucune restriction à l'euthanasie ou l'abattage des animaux, hormis dans la méthode. Il explique ensuite en quoi cette interprétation de la réforme du droit animalier, qui conclut à la survie d'un droit de mise à mort arbitraire, est erronée. Enfin, il expose comment, sans nécessiter des modifications législatives, l'évolution des mentalités au cours des prochaines décennies pourra également affecter le droit de tuer arbitrairement les animaux.

21. *Dogtooth* (Yorgos Lanthimos)

Quand : 18 novembre 2020
Description : *Série Philosophy & Cinema, organized by Denise Celentano, discussion around the film Dogtooth (Yorgos Lanthimos).*

A controlling, manipulative father (Christos Stergioglou) locks his three adult offspring in a state of perpetual childhood by keeping them prisoner within the sprawling family compound. The children are bored to tears in spite of distractions like Christina (Anna Kalaitzidou), an employee of their father's who makes regular visits to sexually service the son (Hristos Passalis). Increasingly curious about the outside world, the older daughter (Aggeliki Papoulia) hatches a plan to escape.

22. Magali Bessone (Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Quand : 19 novembre 2020
Description : *Conférence organisée dans le cadre de la journée mondiale de la philosophie de l'Unesco, en collaboration avec la série de conférences en éthique féministe du Centre de recherche en éthique (CRÉ) et le Département de philosophie de l'UQTR, intitulée « Faire justice de l'irréparable ».*

La traite et l'esclavage colonial sont des crimes contre l'humanité. Ce sont des injustices historiques, moralement condamnables. Mais pourquoi, et comment, punir ou réparer des crimes dont tous les protagonistes, comme les victimes, sont depuis longtemps disparus? Quelle théorie de la justice permet d'appréhender et traiter les demandes de réparations qui émergent et quel sens donner à la notion de réparation? Enfin, quelle responsabilité les générations contemporaines peuvent-elles avoir à l'égard des injustices du passé? Magali Bessone suggère que s'il est impossible de réparer l'histoire, on peut toutefois prendre au sérieux l'exigence de justice qui s'exprime dans les demandes de réparations. Mais pour cela, nous devrons laisser de côté la théorie de la justice corrective (rétrospective) tout comme la théorie de la justice distributive (compensatoire), et nous tourner vers une justice transitionnelle. Écartant le langage du blâme et de la culpabilité, elle montre que notre responsabilité contemporaine de réparer l'injustice s'ancre dans ce que nous nous devons les uns aux autres au titre de citoyens. Il dépend de nous de ne pas ignorer notre passé et de viser la transformation de nos structures sociales et politiques afin de les rendre plus justes.

Ancienne élève de l'ENS Paris, agrégée et docteur en philosophie, Magali Bessone travaille sur les théories de la justice contemporaine (nationale et internationale) ainsi que sur les théories des races et des racismes. Elle a notamment publié une traduction commentée de W. E. B. Du Bois, Les Âmes du peuple noir, (La Découverte, 2007); elle est l'auteure de Sans distinction de race ? (Vrin, 2013). Elle a codirigé avec Daniel Sabbagh l'anthologie Race, racisme, discriminations (Hermann, 2015). En 2019, elle a fait paraitre Faire justice de l'irréparable. Esclavage colonial et responsabilités contemporaines, chez Vrin.

23. Table ronde sur le *Manuel de métaéthique*

Quand : 23 novembre 2020

Description : Table ronde sur le *Manuel de métaéthique* (sous la direction d'Ophélie Desmons, de Stéphane Lemaire et de Patrick Turmel, incluant notamment des textes de François Jaquet, Stéphane Lemaire, Mauro Rossi, Patrick Turmel et Christine Tappolet), dans le cadre des 7ème Journées de métaéthique.

24. Huneman, P. (2014) "Individuality as a Theoretical Scheme. ii. About the Weak Individuality of Organisms and Ecosystems"

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 25 novembre 2020

Description : *Groupe de lecture en philosophie de l'écologie, coorganisé par Anne-Marie Boisvert, Antoine C. Dussault et Véronica Ponce pour le GRÉEA et le CIRST.*

Les communautés et les écosystèmes constituent-ils des entités réelles ou n'ont-ils qu'un caractère fictif ? Sont-ils des touts unifiés ou de simples assemblages fortuits d'espèces ? Ont-ils des frontières objectives ? Manifestent-ils des propriétés émergentes ? Dans quelle mesure les réponses à ces questions informent-elles celle de savoir si on doit les reconnaître comme des entités à part entière, et celles concernant leur préservation ?

Ce groupe de lecture visait à approfondir ces questions, qui se situent à l'intersection de la philosophie des sciences, de la métaphysique analytique et de l'éthique de l'environnement.

Ce groupe de lecture fut organisé dans le cadre des activités du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et du Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).

Décembre 2020

25. *Les midis du monde d'après* : La démondialisation est-elle bonne pour l'environnement?

Quand : 1er décembre 2020
Description : *Série de conférences organisées conjointement par le CÉRIUM (dirigé par Frédéric Mérand), en partenariat avec la Chaire sur l'énergie, le CRÉ et l'IDQ.*

Depuis avril 2020, une cinquantaine de chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, mais aussi de l'UQAM, de Concordia et de HEC Montréal, réfléchissent ensemble à des idées progressistes, pragmatiques et fondées sur les sciences sociales qui pourraient améliorer la coopération internationale, la sécurité et la prospérité durable après la pandémie.

Conférenciers: **Pierre-Olivier Pineau** (Chaire de gestion du secteur de l'énergie), **Peter Dietsch** (Centre de recherche en éthique). Répondante : **Mia Homsy** (Institut du Québec)

26. **Mark Budolfson (2019). "The inefficacy objection to consequentialism, and the problem with the expected consequences response"**

GREEA
GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 1er décembre 2020
Description : *Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de Mark Budolfson, "The inefficacy objection to consequentialism, and the problem with the expected consequences response", 2019.*

27. « Accès-Réadapt »

Accès-réadapt

Quand : 4 décembre 2020
Description : *Série de conferences : Une journée de mobilisation des connaissances sur l'accès aux services de réadaptation, organisée par des chercheurs de l'Université Laval, Sherbrooke et Montréal, incluant Anne Hudon.*

28. Christopher H. Lean (University of Sydney)

Quand : 8 décembre 2020
Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA), intitulée « Against Ecological Neoliberalism ».*

Philosophers previously have explored the connection between population ecology and economics through the population models they share. There has been, however, a more recent exchange between political and normative strands of economics and conservation ecology, one that focuses not just on population models but the justifications for intervening in nature's economy. This is the emergence of what Christopher H. Leans referred to as ecological neoliberalism through a union of political convenience between those sceptical of invasive species control and the supporters of globalised free-market ideology (including authors from The Economist). Ecological neoliberalism is the position that there should be open biotic borders, and we should not control the free movement of species. When species can move and interact with new ecological systems, they create novel ecosystems. These novel arrangements create experimental markets in nature's economy, providing opportunities for the efficient production of goods for humans (ecosystem services). When invasives supersede local populations, it indicates previous biotic systems were inefficient, which is why they were replaced, and therefore it is wrong to protect indigenous 'losers' from extinction. Those who act to defend indigenous species are accused of being xenophobic against recent biotic migrants. This conference outlined the disconnect between the economic and political arguments as applied to human economies and nature's economy.

29. *The Hunt* (Thomas Vinterberg)

Quand : 9 décembre 2020
Description : *Série Philosophy & Cinema, organized by Denise Celentano, discussion around the film The Hunt (Thomas Vinterberg).*

Themes: shame, reputation, power, stigma, truth, post-truth, taboos, social exclusion

A kindergarten teacher's world collapses around him after one of his students implies that he committed a lewd act in front of her. Lucas' life is shattered as the untruthful remark throws his small community into a collective state of hysteria. As the lie spreads, Lucas is forced to fight a lonely fight for his life and dignity

30. Neuroaesthetics and the Science of Creativity

Quand : 10 décembre 2020
Description : *Scientific Café, organisée par Fernanda Pérez-Gay Juárez.*

Scientific Cafés hosted open dialogues between artists, philosophers and neuroscientists on the links between art and neuroscience. This first event centered on Neuroaesthetics -a relatively novel field that aims to bridge Art and Science through investigating the biological basis of artistic experience- and the neuroscience of creativity. Our panelists presented three different perspectives on these topics: Patricia Osler, artist and art educator, spoke about her research in artistic thinking strategies and her interest in the neuroscience of creativity; Karim Jerbi, researcher in cognitive neuroimaging, spoke about how neuroscientific methods inform us about artistic processes and David Davies, philosopher of art, shared his perspective about whether research on cognitive neuroscience can answer philosophical questions about the arts. The event shared cutting-edge scientific knowledge while reinforcing interdisciplinary exchanges and supporting the role that arts and humanities play in our society, an essential endeavor in a time where they seem to lose importance in face to new technological developments

Moderator: Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, PhD – Postdoctoral researcher, McGill University

Panelists: Karim Jerbi, PhD – Canada Research Chair in Computational Neuroscience & Cognitive Neuroimaging, Université de Montréal; Patricia Osler, MA – Lecturer and PhD candidate in Arts Education, Concordia University; David Davies, PhD – Professor in Philosophy, McGill University.

31. « Perspectives on Well-Being »

Quand : 18 décembre 2020
Description : Table ronde organisée par Pablo Gilabert, Mauro Rossi et Christine Tappolet, table ronde autour de la question du bien-être.

32. Christopher H. Lean (2018). “Indexically Structured Ecological Communities »

Quand : 21 décembre 2020
Description : Ce groupe de lecture en philosophie de l'écologie visant à approfondir des questions se situant à l'intersection de la philosophie des sciences, de la métaphysique analytique et de l'éthique de l'environnement. Discussion autour du texte de Christopher H. Lean, « Indexically Structured Ecological Communities », 2018.

Ce groupe de lecture fut organisé dans le cadre des activités du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et du Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).

Janvier 2021

33. **Séminaire des boursier.e.s d'études supérieures du CRÉ**

Quand : 11 janvier 2021
Description : *Première séance du séminaire annuel des étudiant.es d'études supérieures boursier.es du CRÉ*

Emmanuel Cahen, Maitrise sous la direction de Peter Dietsch en environnement et développement durable, à l'UdeM. Son projet s'intitule Quelle est la responsabilité individuelle et collective par rapport à la prolifération des algues bleu-vert (cyanobactéries). **Erika Olivaux**, Maitrise sous la direction de Ryoa Chung, en philosophie à l'UdeM. Sa présentation s'intitule Perspectives de l'éthique du care en philosophie de l'asile. **Robert Dillon**, Maitrise sous la direction de Pablo Gilabert, en philosophie à Concordia. Sa présentation s'intitule Responsibilities of Identity: Epistemic Trustworthiness as Anti-colonial Praxis.

34. **John Basl (2019).** ***The Death of the Ethic of Life***

Quand : 12 janvier 2021
Description : *Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de John Basl, chap. 3, « The Etiological Account of Teleological Welfare », The Death of the Ethic of Life, Oxford University Press, 2019.*

35. ***The Act of Killing*** **(Joshua Oppenheimer, Christine Cynn)**

Quand : 13 janvier 2021
Description : *Philosophy & Cinema, organized by Denise Celentano. Discussion around the film The Act of Killing (Joshua Oppenheimer and Christine Cynn).*

Relevant to: moral philosophy, political philosophy, ethics

Themes: violence, power, remorse, genocide

Filmmakers expose the horrifying mass executions of accused communists in Indonesia and those who are celebrated in their country for perpetrating the crime.

36. Carissa Véliz (University of Oxford)

Quand : 14 janvier 2021
Description : *Montreal Speaker Series in the Ethics of AI*. Présentation intitulée «Why privacy matters more than ever? »

In this talk Carissa Véliz explored what privacy is; how it relates to power, liberal democracy, and individual wellbeing; how digital technology has disrupted our privacy, why it matters, and what can we do about it.

Carissa Véliz is an Associate Professor at the Faculty of Philosophy and the Institute for Ethics in AI, as well as a fellow at Hertford College at the University of Oxford. She works on privacy, technology, moral and political philosophy, and public policy. She is the author of *Privacy Is Power* (Bantam Press 2020), and the editor of the forthcoming *Oxford Handbook of Digital Ethics*.

37. Roberta Millstein (UC Davis)

Quand : 19 janvier 2021
Description :*Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et intitulée « Thinking about Aldo Leopold's Land Ethic: Conceptual and Ethical Issues ».*

This talk provided an overview of Roberta Millstein work-in-progress, a new interpretation and new defense of Aldo Leopold's land ethic. Leopold was a 20th century forester, wildlife manager, ecologist, conservationist, and professor, best known for his posthumously published book *A Sand County Almanac (ASCA)*. In *ASCA*, Leopold outlines the land ethic, a view that has been widely discussed by environmental ethicists as well as historians and conservation biologists (and people in related fields). However, the existing literature on the land ethic overlooks a number of important issues. The first is historical: the nature of the influence of Charles Darwin on Leopold. Indeed, a history and philosophy of biology approach toward Leopold is missing more generally – there are a number of conceptual issues that can only be understood by looking beyond ASCA to Leopold's other writings in the context of his life experiences. These issues include addressing what Leopold meant by *land community*, by *interdependence*, and by *stability* and *land health*, all of which are essential for understanding his land ethic; they also include determining how these concepts fare in light of contemporary ecology. The clarification of these conceptual issues puts us in a position to understand the upshot of Leopold's argument for the land ethic, a simple

argument from consistency that explains why we should expand our moral community to include the land (soils, waters, plants, and animals, understood collectively). In short, we need incorporate history and philosophy of ecology and contemporary ecology in order to understand and appreciate the land ethic and Leopold's argument for it.

38. Instabilité et Ancrages: se réapproprier un monde en crise

Quand : 21 janvier 2021
Description : *La troisième édition (en baladodiffusion) du Symposium de Philosophie Féministe.*

Cette édition fut composée d'une entrevue et de trois tables rondes, pour un total de quatre podcasts dont une grande entrevue avec Françoise Vergès (Camessarde Rosier-Laforest et Marie-Anne Perrault) sur *Le féminisme décolonial*.

39. « A Marginal Theory of Ethics ».

Quand : 21 janvier 2021
Description : *Midi de l'éthique : conférence d'Åsbjørn Melkevik.*

This conference argued for a marginal revolution in applied ethics, following the marginal revolution that marked the beginning of neoclassical economics. Ethics is situational in the sense that it is concerned with increments of values. We are not choosing between all the liberty or all the equality in the world. We are choosing between increments of, say, liberty or equality. This conference therefore introduces the bases of a theory of marginal ethics: (1) we should prefer cardinal to ordinal scales, (2) values should be assessed through their marginal rate of substitution, (3) we should reject the idea of absolute or intrinsic value, (4) something is just when the last feasible desideratum attached to it at the margin is satisfied. The objective of this approach is to permit us to better rank desiderata, which are conceptualized at the margin, and to introduce in the field of ethics some notions from mainstream economic theory.

40. « Hiérarchies / Hierarchies »

Quand : 28 – 29 janvier 2021

Description : *E-Workshop, co-organisé par Juliette Roussin, Hannah Carnegy-Arbuthnott, Pablo Gilabert et Denise Celentano.*

Hierarchies are pervasive. They structure our economic organizations, political institutions, and overall social relations. We find hierarchies at work, in our political systems, in our relations with non-human groups, even within the family. In a less explicit way, hierarchies also tend to shape the very way we interact with each other.
The concept of hierarchy also plays a central, if often implicit, role in many works of social and political philosophy. Despite this, the concept itself remains largely under-theorized.

These conferences brought together scholars from various areas of social and political philosophy to discuss, among other things, the relevance or inescapability of hierarchies, their grounds, rationale, and structural effects, their justifiability, and the conditions, if any, under which just or non-dominating hierarchies may occur.

It aimed at including a range of perspectives on the normative significance of hierarchy across social, institutional and political contexts, such as: division of labour and organization of work; systems of meritocracy; hierarchies of race/class/gender/species; stereotyping; political power/authority.

Présentateurs.rices / commentateur.rices: Pablo Gilabert (Concordia) (dis. Éliot Litalien); Han van Wietmarschen (University College London) (dis. Aberdeen Berry); Lisa Herzog (U. of Groeningen) (dis. Peter Dietsch); Niko Kolodny (UC Berkeley) (dis. Natalie Stoljar); Daneil Bell (Tsingua U.) et Wang Pei (Fudan U.) (dis. Daniel Weinstock); Teresa Bejan (Oxord U.) (dis. Ben Woodfinden); Meena Krishnamurthy (Queen's U.) (dis. Naïma Hamrouni); Elena Ziliotti (Delft U. of Technology) (dis. Marc-Kevin Daoust).

Février 2021

41. *La pensée végane 50 regards sur la condition animale* (dir.) Renan Larue (2020)

Quand : 3 février 2021

Description : Table ronde organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) dans le cadre du lancement de *La Pensée végane. 50 regards sur la condition animale* un ouvrage collectif regroupant cinquante notices et quarante-cinq chercheuses et chercheurs.

Les intervenant.es de cette rencontre virtuelle animée par Martin Gibert furent dans l'ordre :
1- Renan Larue: Direction de l'ouvrage; auteur de plusieurs notices.
2- Estiva Reus: Altruisme efficace ; végétariens relaps et autres mangeurs atypiques.
3- Laurent Bègue Shankland: Paradoxe de la viande ; préjugés envers les animaux.
4- François Jaquet: Spécisme.
5- Andrée-Anne Cormier et Mauro Rossi: Prédation.
6- Kristin Voigt: Zoopolis.
7- Frédéric Côté-Boudreau: Capacitisme.
8- Angela Martin: Vulnérabilité animale.

Les présentations furent relativement courtes et principalement données en français. Celles-ci étaient suivies d'un Q&A (français & anglais) avec le public.

42. Ty Raterman (2012). "Bearing the weight of the world: on the extent of an individual's environmental Responsibility »

GREEA

GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 9 février 2021

Description : *Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de Ty Raterman, "Bearing the weight of the world: on the extent of an individual's environmental Responsibility », 2012.*

43. *Investigation of a Citizen Beyond Suspicion* (Elio Petri)

Quand : 13 janvier 2021

Description : *Series Philosophy & Cinema : organized by Denise Celentano, discussion around the film Investigation of a Citizen Beyond Suspicion (Elio Petri).*

Relevant to: moral and political philosophy, social epistemology

Themes: power, truth, guilt, innocence, corruption, law vs justice, status, beliefs, manipulation

It is a dramatic, psychological, black-humored satire on corruption in high office, telling the story of a top police officer who kills his mistress, and then tests whether the police would charge him for this crime. He begins manipulating the investigation by planting obvious clues while the other police officers ignore them, either intentionally or not. But all is not as it seems. While the killer may have an inside track on fabricating his own innocence, he also seems to be testing the competence and integrity of Italian law enforcement.

44. L'éthique des algorithmes

Quand : 12 février 2021

Description : *Cette seconde journée d'étude sur l'IA organisée par Martin Gibert, Hazar Haidar et Alexandra Prégent avec le Centre de recherche en éthique (CRÉ) et l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA) se voulait un espace de réflexion autour des différentes manières de combiner éthique et programmation d'un système d'IA.*

Avec la multiplication et le perfectionnement des systèmes mobilisant des algorithmes, il devient de plus en plus nécessaire de traduire des principes moraux en code informatique. Qu'il s'agisse de programmer un robot ou une application, l'éthique est convoquée pour analyser les enjeux de la programmation et évaluer les différentes options. On peut notamment penser aux dilemmes de voitures autonomes (comment la programmer en cas d'accident inévitable?) ou aux règles qui structurent le fil d'actualité de Facebook ou d'une recherche Google. Bref, il faut qu'on parle d'éthique des algorithmes.

45. « Les théories néo-républicaines parviennent-elles à rendre justice au travail ? »

Quand : 17 février 2021

Description : *Midi de l'éthique du CRÉ, présentation de Camille Ternier.*

46. **Lê Nguyên Hoang (MIT)**

Quand : 18 février 2021
Description : Montreal Speaker Series in the Ethics of AI, *presentation intitulée "Recommendation Algorithms as a Fantastic Opportunity for Good"*.

Like Facebook and Twitter newsfeeds, 70% of views on YouTube result from algorithmic recommendations. On social medias, most of what billions of individuals are exposed to on a daily basis is decided by today's most sophisticated AI systems. This has been argued to lead to large-scale concerns, in terms of misinformation, polarization, outrage, narcissism, suicide and addiction, to name a few. In this talk, however, Lê Nguyên Hoang argued that recommendation algorithms can also be regarded as a promising opportunity to do a large amount of good, e.g., by promoting quality information, therapeutic contents and epistemic hygiene. Unfortunately, this opportunity will require solving major philosophical, social and technological challenges. They discussed these challenges, as well as promising research directions to make recommendation algorithms robustly beneficial for humanity.

After obtaining an engineering degree from the École Polytechnique in Paris, Lê Nguyên Hoang received a PhD from Polytechnique Montreal, and then became a postdoctoral research at the Massachusetts Institute of Technology (MIT). He then took the lead on e-learning and science communication projects at the École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). He also runs the YouTube channel Science4All, which has nearly 200k subscribers. He authored the books "The equation of knowledge", "Le fabuleux chantier" (with El Mahdi El Mhamdi) and "Turing à la plage" (with Rachid Guerraoui)..

47. Phoebe Friesen (McGill)

Quand : 19 février 2021
Description : *Présentation de Phoebe Friesen au GRIN/CRÉ, intitulée "On the placebo effect"*.

48. Donato Bergandi (1993). *Fundamentals of Ecology de EP Odum. Véritable approche holiste ou réductionnisme masqué*

GREEA

GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 23 février 2021

Description : Réunion du Groupe de lecture en philosophie de l'écologie, organisé sous l'égide du Groupe de ree groupe en éthique environnementale et animale (GRÉEA) et tenu dans le cadre des activités du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST).

Cette rencontre visait à approfondir les questions se situant à l'intersection de la philosophie des sciences, de la métaphysique analytique et de l'éthique de l'environnement. Discussion autour de Donato Bergandi. *Fundamentals of Ecology de EP Odum. Véritable approche holiste ou réductionnisme masqué*. 1993.

Mars 2021

49. Art, Neurosciences et Bien-être

Quand : 4 mars 2021

Description : *Café-scientifique, animé par Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, PhD, Postdoctoral researcher, McGill University.*

Christine Tappolet, Jean-Francois Rivest et Nathalie Gosselin ont présenté trois perspectives autour du lien entre la musique, les émotions et le bien-être: Celle d'une philosophe spécialisée sur la psychologie morale des émotions, celle d'un chef d'orchestre et enseignant de la musique et celle d'une neuropsychologue et chercheure qui étudie présentement le rôle de la musique pendant cette pandémie.

50. Kristin Andrews (York University)

GREEA

GROUPE DE RECHERCHE EN ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET ANIMALE

Quand : 9 mars 2021

Description : Réunion d'un groupe de lecture en éthique environnementale et animale organisé Juliette Roussin (Université Laval) pour le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA). Discussions autour du texte de Kristin Andrews, « Naïve Normativity: The Social Foundation of Moral Cognition », *Journal of the American Philosophical Association*, 2020.

51. « The dignity of subjectivity account of the wrongness of killing ».

Quand : 10 mars 2021

Description : *Midi de l'éthique, présentation de Rainer Ebert.*

Traditional morality maintains that it is as seriously morally wrong to kill one human being as it is to kill any other human being, yet less seriously wrong to kill other animals, as human beings have a special moral status and are one another's moral equals. On another view, which has emerged more recently, the boundaries of the community of moral equals should be redrawn so as to include all and only persons, regardless of species membership. Both views, which continue to enjoy a great deal of popularity in contemporary moral philosophy, radically mark out a certain class of conscious beings for special treatment. In this talk, Rainer Ebert argued that doing so conflicts with our modern scientific understanding of nature, according to which all life on earth is interrelated, through evolution, and biological characteristics come in degrees. If we could look at all organisms that have ever existed at once, we would see in front of us a continuous spectrum of the properties that philosophers commonly associate with our special moral status, with no recognizable discontinuity that would recommend itself as a line of moral demarcation. As they have argued elsewhere, that is a serious problem not only for defenders of human dignity but also for Jeff McMahan and others who similarly seek to superimpose a binary morality onto living nature. One would have to define a map between the continuous spectrum of biological characteristics on the empirical side, which is messy as all of nature is, and the neatly compartmentalized world of traditional or otherwise dichotomous morality, and there is little hope that this can be done in a non-arbitrary and intuitively plausible way.

Ebert is not the first one to note that Darwinism puts pressure on views that endorse the equal worth of all human beings or persons. Tim Mulgan and James Rachels, for example, have made essentially the same point. Both, in response, advocate consequentialism, which is one way to avoid the just-described mapping problem. Consequentialism, however, has well-known problems of its own, and they think the idea of equal human worth, arguably one of humanity's greatest moral achievements, is well worth defending and should not be easily surrendered. They proposed a tenable and attractive alternative response to the tension between our modern naturalistic view of the world and binary morality, which is less radical than consequentialism in that it retains the idea that we are all equal in terms of moral worth, but also more radical in that it rejects human exceptionalism in a way most versions of consequentialism do not.

They argued that what makes it true that you and I have equal moral worth – so that, other things being equal, it is equally wrong to kill you and me – is the fact that we share the property of having the capacity for phenomenal consciousness, on which our worth supervenes.

In developing the details of this account, they showed that it avoids the shortcomings of its alternatives. For example, they argued that we are essentially capable of phenomenal consciousness, and that the capacity for phenomenal consciousness is best understood as a binary concept. From this, they concluded that their account does not share the superficiality of McMahan's morality of respect, instead affirming that moral worth is not transient but the kind of thing we have during our entire existence, and carves out of the natural world of organisms the community of moral equals along a non-arbitrary line that carries empirical significance.

While their account fits very well with how people commonly think about human beings, its implications radically diverge from popular opinion in the case of non-human animals. A review of the relevant scientific literature showed that we may reasonably assume that at least mammals and birds have the capacity for phenomenal consciousness, which makes them intrinsically valuable subjects of experience whom it is no less seriously wrong to kill as it is to kill you or me, other things being equal. They used the last part of this talk to explore some of the implications of this for the way we eat, dress, do science, build and produce things, move around, entertain ourselves, do sports, and worship.

52. Ben Dixon et Stephen F. Austin (State University)

Quand : 17 mars 2021
Description : *Le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) a reçu Ben Dixon et Stephen F. Austin (State University), pour une présentation intitulée: « Toward a New Understanding of Leopold's Land Ethic ».*

53. Séminaire des boursier.e.s d'études supérieures du CRÉ

Quand : 23 mars 2021
Description : *Seconde séance du séminaire annuel des boursier.es d'études supérieures du CRÉ.*

Sihem Neila Abtroun. Doctorat sous la direction de Bryn Williams-Jones, en bioéthique à l'École de santé publique de l'UdeM. Son projet s'intitule Validation d'un référentiel de compétences en bioéthique.

Simon Goyer. Doctorat sous la direction de Luc Faucher et de Mona Gupta, en philosophie à l'UQÀM. Son projet s'intitule Les mécanismes préjudiciables à l'esprit énactif: une alternative à la conception du trouble mental des Research Domain Criteria.

Tierry M. Laforce. Doctorat sous la direction de Vardit Ravitsky et Anne-Marie Laberge, en bioéthique à l'UdeM. Son projet s'intitule L'implantation du test génomique prénatal non invasif dans un contexte d'universalisation et d'expansion: une étude qualitative des perceptions des professionnels de la santé.

54. *Solaris* (Andrei Tarkovsky)

Quand : 24 mars 2021
Description : Series Philosophy & Cinema, organized by Denise Celentano, discussion around the film *Solaris* (Andrei Tarkovsky).

Relevant to : moral philosophy

Themes : dream, reality, memory, loss, humankind in universe

The Solaris mission has established a base on a planet that appears to host some kind of intelligence, but the details are hazy and very secret. After the mysterious demise of one of the three scientists on the base, psychologist Kris Kelvin is sent out to replace him. He finds the station run-down and the two remaining scientists cold and secretive. When he also encounters his wife who has been dead for ten years, he begins to appreciate the baffling nature of the alien intelligence.

55. *The Dynamics of Epistemic Injsutice: Theorizing Epistemic Power and Agency*, by Amandine Catala (UQÀM)

Quand : 26 mars 2021
Description : Manuscript workshop on Amandine Catala's *The Dynamics of Epistemic Injustice: Theorizing Epistemic Power and Agency*

Organizer: Pablo Gilabert (Philosophy, Concordia)
Commentators: Jules Salomone-Sehr (CRÉ Postdoctoral Fellow); Luc Faucher (Philosophy, UQAM); Natalie Stoljar (Philosophy, McGill); Naïma Hamrouni (Philosophy, UQTR); Alia Al-Saji (Philosophy, McGill); Pierre Poirier (Philosophy, UQAM); Kristin Voigt (Philosophy, McGill).

56. Mikkelson, G.M. (2004). "Biological Diversity, Ecological Stability, and Downward Causation"

Quand : 30 mars 2021
Description : *Ce groupe de lecture en philosophie de l'écologie visait à approfondir des questions se situant à l'intersection de la philosophie des sciences, de la métaphysique analytique et de l'éthique de l'environnement. Discussion autour de Mikkelson, G.M. (2004). "Biological Diversity, Ecological Stability, and Downward Causation".*

Ce groupe de lecture fut organisé dans le cadre des activités du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et du Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).

57. Jan Dutkiewicz (Concordia University) & Anne Barnhill (Johns Hopkins University)

Quand : 31 mars 2021
Description : Le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) a reçu Jan Dutkiewicz (Concordia University) & Anne Barnhill (Johns Hopkins University), qui ont offert une présentation intitulée « Peak Anthropocene: Cellular Agriculture and the Politics of Disruptive Harm Reduction ».

Avril 2021

58. Anne-Marie Boisvert (UQÀM)

Quand : 1er avril 2021
Description : *Dans le cadre des midis de l'éthique de l'intelligence artificielle CRÉ+OBVIA : Conférence intitulée « Le problème du problème de la boite noire ».*

Nombreux sont ceux qui reprochent aux systèmes intelligents artificiels les plus performants de fonctionner d'une manière « opaque » qui les rend semblables à des « boîtes noires ». Mais certains soutiennent que nous pouvons expliquer le comportement de ces systèmes de manière rationnelle. Anne-Marie Boisvert a rappellé que cette solution correspond à la position par défaut adoptée spontanément envers de tels systèmes (à savoir la stratégie intentionnelle) et elle a soutenu que c'est précisément parce que cette position par défaut ne fonctionne pas ici que le problème de la boîte noire existe et persiste.

Anne-Marie Boisvert, docteure en philosophie, a complété un postdoctorat en philosophie de l'intelligence artificielle à la Chaire de recherche du Canada en philosophie des sciences de la vie à l'UQAM. Elle est chargée de cours en philosophie à l'UQAM depuis 2017 et co-organise un groupe d'étude en métaphysique des écosystèmes au CIRST et au GRÉEA.

59. Fiction, Social Cognition and Empathy – Brain, Books & Beyond.

Quand : 8 avril 2021
Description : Third science café of the cycle Art, Neuroscience and Wellbeing. In this occasion, they explored the links between fiction, social cognition and empathy! Our Scientific Cafés aim to host open dialogues between artists, philosophers and neuroscientists. They shared cutting-edge scientific knowledge while reinforcing interdisciplinary exchanges and supporting the role that arts and humanities play in our society. Organized by Fernanda Pérez-Gay Juárez.

Can fiction help us better understand other people's inner worlds? Through a series of black marks on a paper sheet or a screen, literature manages to build entire universes. Reading a book can transport us to other times, show us unknown places and introduce ourselves to characters we will never come across in real life. Further than that, it can make us experience the feelings of characters that exist only within its pages. How is this possible? In this Science Café, our panellists discussed this idea from three angles. Keith Oatley, writer and leading expert on the psychology of fiction, guided us through the cognitive neuroscience of fiction and social cognition. Yael Halevi-Wise, researcher of the history and the nature of the novel as a genre and author of the book « Interactive fictions », spoke about the novel as a window to social dilemmas and Erin Soros, award-winning author of fiction and non-fiction and postdoctoral researcher explored the depiction of madness in fictional work, including her own.

Moderator: Fernanda Pérez-Gay Juárez, MD, Ph.D. – Postdoctoral researcher, McGill University

Panellists: Keith Oatley, Ph.D. – Professor Emeritus, Department of Psychology, Faculty of Arts, University of Toronto and Science Professor Emeritus, Applied Psychology and Human Development, Ontario Institute for Studies in Education; Yael Halevi-Wise, Ph.D. – Associate Professor & Chair of Jewish Studies, McGill University; Erin Soros, Ph.D. – Postdoctoral Fellow in the Society for the Humanities at Cornell University.

60. « Cooperativeness »

Quand : 14 avril 2021
Description : Dans le cadre des midis de l'éthique du CRÉ, Jules Salomone-Sehr a offert une présentation intitulée "Cooperativeness".

61. « Political Theory of Populism »

Quand : 16 – 17 avril 2021
Description : *Atelier du Social Justice Centre.*

The workshop explored the conceptual and normative resources political theory has to understand and respond to the phenomenon of populism. While empirical research on populism has grown exponentially over the past decade, theoretical engagement remains relatively scant. At present, populism is not clearly defined and distinguished from adjacent phenomena. Often assumed as a threat, the full range of roles populism plays in democracy, justice, and governance is not well understood. Even less attention has been dedicated to the remedies for problematic forms or elements of populism. This workshop aims to tackle these neglected conceptual and normative issues raised by the phenomenon of populism.

62. Laura Silva (Swiss Center for Affective Sciences)

Quand : 16 avril 2021
Description : *Conférence organisée par le Groupe de Recherche Interuniversitaire sur la Normativité (GRIN) intitulée « Anger and its desires ».*

The orthodox view of anger takes desires for revenge or retribution to be central to the emotion. In this conference, Laura Silva developped an empirically informed challenge to the retributive view of anger. In so doing, they argued that a distinct desire is central to anger: a desire for recognition. Desires for recognition aim at the targets of anger acknowledging the wrong they have committed, as opposed to aiming for their suffering. In light of the centrality of this desire for recognition, they argued that the retributive view of anger should be abandoned. They considered and dismiss two types of moves that can be made on the part of a proponent of the orthodox view in response to my argument. They proposed that a pluralist view, which allows for both retribution and recognition in anger, is to be preferred, and concluded by considering some of my argument's normative implications.

63. **Quentin Bruneau, (New School for Social Research)**

Quand : 16 avril 2021
Description : *In the Club: comment et pourquoi les banquiers centraux ont créé une hiérarchie d'emprunteurs souverains (1988-2007). Séminaire, organisé par le CÉRIUM en collaboration avec le CEPSI et le CRÉ, présenté par Quentin Bruneau, professeur adjoint de politique à la New School for Social Research, avec commentaires d'Alexandra Zeitz, professeure adjointe au département de science politique de l'Université Concordia.*

De 1988 à 2007 environ, le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB) a profondément façonné l'approche des banques d'envergure mondiale en matière de prêts souverains (prêts de capitaux aux États). Il a produit un accord réglementaire qui a effectivement retiré l'évaluation du risque souverain des mains de ces banques. Bâle I, comme on l'a appelé, a identifié les membres de l'OCDE ainsi que les pays ayant contribué aux Accords généraux d'emprunt (AGE) du FMI comme des emprunteurs sans risque, fournissant ainsi des incitations réglementaires majeures à leur prêter et à s'abstenir de financer d'autres États. Pourquoi? En se fondant sur les

archives du CBCB, Quentin Bruneau expliqua d'abord pourquoi le Comité en est venu à privilégier cette approche spécifique du risque souverain à l'approche de 1988, en prêtant attention à l'importance des travaux réglementaires antérieurs de la Communauté européenne dans ce domaine. Ensuite, il expliqua comment le Comité en est venu à privilégier l'OCDE en particulier, et les types de critères qu'il a associés à ce groupe, notamment les institutions démocratiques et l'ouverture aux flux de capitaux. Pour conclure, il exposa les implications de ces résultats pour notre compréhension de la dette souveraine et de la hiérarchie financière internationale au cours de cette période.

64. « Wild Animal Suffering: The Freedom-based Approach »

Quand : 21 avril 2021
Description : *Midi de l'éthique du CRÉ, présentation d'Eze Paez.*

Wild animals probably have net negative lives because of the naturogenic harms they suffer (Ng 1995; Horta 2010; Tomasik 2015; Faria 2016). Since there are over 1 quintillion of them (Tomasik 2009), they constitute the majority of sentient individuals. It is important to determine what reasons, if any, we have to assist them.

Arguments for a permission or a requirement to help wild animals have been typically based on a concern for their well-being, rather than their freedom (Pearce 1995; Horta 2010; Palmer 2010; Faria 2014; McMahan 2015; Paez 2019a, 2019b). Even political accounts of our duty to help deny that animals have an interest in autonomy (Cochrane 2018). When a concern for the freedom, or sovereignty, of wild animal communities has appeared in the literature, it has been to argue for non-intervention (Donaldson and Kymlicka 2011).

In their talk, Eze Paez presented a freedom-based account of our duty to assist wild animals. They argues, first, that animals can be free or unfree. They cannot assess normative or evaluative principles, but they update their intentional states and choose according to them in pursuit of their aims. This kind of control is all that freedom requires. In order not to compromise it, we should relate to animals in ways compatible with the practical standards implicit in their rational and volitional activity.

Second, guaranteeing their freedom requires us to recognise animals as our fellow citizens, immune from the unjustified interferences of others. But being in control is compatible with both scant and abundant opportunities for choice. The most important choice-situations of wild animals are restricted t flee-or-fight, greater or lesser suffering, or a more or less painful death. Concern for their freedom also requires us to improve the richness of their choices, if necessary by modifying nature.

65. Nabina Liebow (American University)

Quand : 22 avril 2021
Description : *Série de conférences féministes, organisée par Federica Berdini. Présentation intitulée « 'Don't Be So Angry!': Emotion Regulation and Racial Justice ».*

"Emotion regulation" refers to acts performed with the goal of modifying an emotion. In this presentation, we will explore the role that emotion regulation plays in sustaining racial injustice. In some cases, emotion regulation can cause individuals to experience emotions ill-suited for motivating antiracism. In other cases, individuals experience emotions that are well-suited for motivating antiracism, but they undergo emotion regulation that counteracts these feelings. In both cases, emotion regulation techniques are imposed to minimize levels of motivation for antiracist praxis. With this in mind, Nabina Liebow proposed that emotion regulation can and must be repurposed for antiracist ends. To conclude, they make some preliminary suggestions about what this repurposing might look like.

Nabina Liebow is a lecturer at American University in the department of Philosophy and Religion and she directs the College of the Arts and Sciences Leadership and Ethical Development Program. Her current research is focused on Critical Philosophy of Whiteness,

Practical Ethics, and Moral Psychology. She is passionate about making philosophy accessible and exciting to students from all backgrounds.

66. *La normativité dans tous ses états*

Quand : 23 avril 2021
Description : *Journée de travail du Groupe de Recherche Interuniversitaire sur la Normativité (GRIN)*

Le Groupe de recherche interuniversitaire sur la normativité (GRIN) a organisé une journée de travail sous le thème de *La normativité dans tous ses états* qui fut pour ses étudiantes et étudiants l'occasion de partager leurs recherches en cours qui pourraient contribuer à nous redéfinir collectivement autour de nos perceptions des règles sociales, des troubles mentaux, des problèmes de dépendance, de la façon de vivre et d'exprimer nos émotions ou même d'être en relation avec les autres. L'événement était précédé d'une conférence de Luc Faucher (UQAM).

67. Yann Allard-Tremblay (McGill)

Quand : 26 avril 2021
Description : *Cycle de conférences du thème phare Antiracisme et décolonisation. Présentation intitulée « Dans l'ombre des circonstances de la justice ».*

La philosophie politique occidentale prend généralement pour objet l'idée de justice. David Hume et John Rawls ont formulé de manière canonique l'idée que la justice est un concept dont la pertinence s'impose dans des circonstances particulières. Suivant ces penseurs, les circonstances de la justice sont comprises comme un contexte de rareté relative entre individus plus ou moins égaux ayant des passions et des intérêts conflictuels. Or, cette idée ne permet pas uniquement de situer le contexte du discours portant sur la justice, il limite également notre capacité à concevoir la justice autrement.

Afin de déconstruire cette idée, Yann Allard-Tremblay s'est intéressé à l'action de grâce de la Confédération Haudenosaunee. Ces mots qui viennent avant tous les autres visent à remercier le Créateur ainsi qu'à reconnaître nos relations avec les autres-qu'humains. Ils nient la perception occidentale de rareté pour plutôt mettre l'accent sur l'abondance. Conséquemment, il proposa de réfléchir aux manières de concevoir la justice politique et sociale rendues possibles lorsque l'on débute avec ces circonstances autres. Il défenda, notamment, que le Juste peut dès lors être pensée comme reposant sur des relations de dépendance et de responsabilités plutôt que comme cherchant à établir une distribution équitable et à garantir le tien et le mien. Ultimement, ceci permet de mettre la lumière sur des conceptions du Juste qui reposent dans l'ombre des circonstances de la justice.

68. Simona Capisani (Harvard University)

Quand : 27 avril 2021

Description : *Conférence organisée par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA), intitulée « The Right to a Livable Locality and Climate Displacement in the Territorial State System ».*

People have primarily inhabited a restricted range of temperatures on the surface of the earth for most of human history. This "human climate niche" is now threatened due to anthropogenic climate change, and a significant portion of these areas is likely to become far less habitable. Many have and will continue to be forced to move within and across national borders. Those without the means to adaptive mobility face a myriad of challenges and intersecting injustices as the livability of the places they occupy continues to deteriorate.

This talk took a "practice-based" approach to answering questions regarding the nature of our obligations to those displaced by climate change. The normative ground defended by Simona Capisani can help identify what kinds of adaptive adjustments are both reasonable and necessary for meeting the demands of justice for climate-induced displacement and migration. Specifically, the talk identified and explicated a basic right people at risk of displacement have a claim to– the right to a livable locality. They argued that such a right establishes a correlative moral "associative obligation" to climate displaced persons. A principle of protection thus emerges as a requirement of legitimacy for the international state system understood as a social practice. To more fully account for the right, this talk raised and aimed to answer the following question: what is an embodied individual and community's relation to its space in a territorial state system such that, if the qualities or the physical location changes, that space is still livable?

In answer to this question, they argued that we need a "dynamical" notion of a livable space, which allows us to assess what changes in location people can or cannot be reasonably asked to adapt to. Second, we need an account that explains why "basic needs" are related in a constitutive, rather than merely instrument way, to location. They argued that as embodied human beings within a territorial state system, the relationship to a livable space is not merely incidental. Rather, being under conditions where livable space can no longer be guaranteed is morally relevant for participants in a social practice which is territorially all-encompassing and territorially exclusive.

69. Bryant, R. (2012). "What if Communities are not Wholes? »

Quand : 27 avril 2021

Description : Ce groupe de lecture en philosophie de l'écologie visait à approfondir des questions se situant à l'intersection de la philosophie des sciences, de la métaphysique analytique et de l'éthique de l'environnement. Discussion autour de Bryant, R. (2012). "What if Communities are not Wholes? »

Ce groupe de lecture fut organisé dans le cadre des activités du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et du Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).

PUBLICATIONS DU CRÉ

Les Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum

- Volume 14, numéro 1 - Le numéro d'hiver 2019 des *Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum* vous propose un dossier intitulé « La métaéthique et ses implications normatives. En hommage à Ruwen Ogien. (Circa 1949-2017) » dirigé par Marc-Kevin Daoust, Stéphane Lemaire, Christine Tappolet et Patrick Turmel.

- Volume 14, numéro 2 - Le numéro d'automne 2019 des *Ateliers de l'éthique/The Ethics Forum* vous propose un dossier intitulé « Et après ? Mémoire, histoire et éthique pour faire face au passé » dirigé par Florence Larocque et Anne-Marie Reynaud.

Radio-CRÉ

- 20 mai 2020 – **Alexandre Gajevic Sayegh « Décroissance et trasition écologique : Quelle sortie de crise? »** - Radio-Cré a présenté une table ronde organisée par Juliette Roussin pour le Centre de recherche en éthique (CRÉ)

- 27 mai 2020 - **Nicolas Treich, « Veganomics: Économie de la condition animale et du véganisme »** - Radio-Cré a présenté une conférence de Nicolas Treich sur les études économiques en cours portant sur les comportements des consommateurs pour le Centre de recherche en éthique (CRÉ)

- 12 juin 2020 – **Panel « Sphère privée, santé et légitimité : les enjeux éthiques autour des applications anti-pandémie »** - Radio-Cré a présenté un panel portant sur les applications mobiles de tracage et de contact dans le contexte de la COVID-19

- 12 mars 2021 – **Rainer Ebert, « The Dignity of Subjectivity Account of Full and Equal Moral Status »** Radio-Cré a présenté une conférence de Rainer Ebert organisée par le Centre de recherche en éthique (CRÉ) et le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA).